

Le

Griffon

MAGAZINE DE LA VILLE DE SAINT-BRIEUC



MAIRIE

DES AGENTS QUI RENDENT SERVICE

P.06 LES PREMIERS PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES

P.16 VALLÉES : RETOUR DE CONCERTATION

P.26 ART ROCK DÉVOILE SA PROGRAMMATION

**Ouverture
Automne 2023**

**Heureux
chez soi,
en toute sécurité**

**Découvrez notre nouvelle Résidence Services
pour Séniors au cœur de SAINT-BRIEUC !**

Pour obtenir plus d'informations sur ce lieu de vie convivial et proche des commerces, contactez-nous au **02 52 56 24 27** ou sur **www.heurus.com**

Résidence Héol • 58 rue La Fayette • 22000 Saint-Brieuc
Suivez-nous sur     

**Votre nouvelle
Résidence Services
pour Séniors**

- ✓ 1 Loyer + des services inclus
- ✓ 1 tarif abordable
- ✓ La liberté comme à la maison
- ✓ L'accompagnement personnalisé
- ✓ La convivialité

**JOURNÉES
PORTES OUVERTES**

**9 et 10
MARS
2023**

10h > 18h

- ◆ Animations ouvertes à tous
- ◆ Séjours Tempo-Repos à gagner
- ◆ Offre spéciale



RÉSIDENCE SENIORS ESPACE ET VIE
6 BIS RUE DE RENNES À LANGUEUX
02 52 56 50 75
WWW.ESPACEETVIE.FR

**Espace
et Vie**

N°1 DU PORTAGE DE REPAS À DOMICILE

**Des repas complets et équilibrés
livrés chez vous**



LA CONFIANCE À DOMICILE

Service à domicile
Actes basés sur les prestations de services à la personne.
Loi de finances n° 2010-1317 du 29/12/2010.



- Vos repas 7j/7 ou les jours que vous choisissez
- Les conseils d'une diététicienne pour un suivi personnalisé
- Composez vous-même votre repas

2 gammes au choix

GAMME GOURMET

Un choix de menus haut de gamme, « comme chez le traiteur »

(*) Proposé par certaines agences



GAMME PLAISIR

Un choix de menus traditionnels, « comme à la maison »



02 96 61 17 05

22, rue Théodule Ribot
22000 SAINT-BRIEUC

saint-brieuc@les-menus-services.com

EN ACTION

De nouveaux commerçants en centre-ville

P. 5

GRAND FORMAT

La mairie recrute, pour des missions variées et au service des habitants. Des métiers à découvrir !

P. 12

HABITER MA VILLE

Pour parler breton dès le plus jeune âge

P. 16

QUARTIERS

Nouveau : un poulailler collectif au jardin de la Villa Carmélie

P. 20

ÉCHAPPÉE BELLE

Handisport : le revers gagnant de Josiane Lecomte

P. 24



Pour accéder à la version audio du Griffon



HERVÉ GUIHARD
Maire de Saint-Brieuc
Vice président de Saint-Brieuc
Armor Agglomération

L'utilité sociale de la retraite

Les Français ne se sont pas trompés sur la nature profondément injuste de la réforme des retraites qui a fait défiler des dizaines de milliers de Costarmoricains dans les rues de Saint-Brieuc, notamment.

Au-delà d'être une réforme à visée purement comptable, elle remet en cause des équilibres importants qui se sont créés dans notre société.

Car oui, les retraités sont actifs et profondément utiles !

Un grand nombre d'associations vivent grâce à l'implication bénévole quotidienne des retraités.

On connaît également le rôle majeur que jouent les retraités dans la solidarité entre générations. Et particulièrement au soutien qu'ils apportent aux parents dans la garde des petits-enfants, leur permettant de mieux concilier vie professionnelle, vie familiale et loisirs.

Mais ces effets, une réforme comptable ne les anticipe pas...

Directeur de la publication : Hervé Guihard. Directrice de la Communication : Céline Garancher. Rédaction : Geneviève Leprohon (02 96 62 54 37) : genevieve.leprohon@saint-brieuc.fr. Ont collaboré à ce numéro : Néréa Brouard, Loïc Tachon. Conception graphique : Dynamo +, Brest. Mise en page : Catherine de Moras. Couverture : Dominique Morin. Traduction de l'édito en breton : Office public de la langue bretonne ; en gallo : Institut du gallo. Photogravure : Scann Image. Impression : Corlet Roto. Publicité : Ouest Expansion, Laurence dos Santos, 06 08 73 66 15. Prochaine parution : semaine du 24 avril 2023 (distribution Adrexo).

Talvoudegezh sokial ar retredoù

Komprenet a-walc'h o deus ar Frañsizien pegen direizh eo adreizh ar retredoù en deus lakaet meur a zek mil a dud eus Aodoù-an-Arvor da zibunañ er straedoù, e Sant-Brieg dreist-holl.

Ouzhpenn bezañ un adreizh hag a zalc'h kont eus tu an arc'hant hepken, ec'h a da zispenn ar c'hempouezoù talvoudus a oa bet staliet en hon bro.

Rak re wir eo, tud oberiant ha talvoudus-bras eo ar retredidi !

Bevañ a ra ur bern kevredigezhioù a-drugarez d'ar retredidi a vez o reiñ bec'h enne bemdez.

Gouzout a reer ivez pegen pouezus eo an dud e retred evit ar genskoazell etre ar remziadoù. Ha da gentañ-penn pa vezont o tiwall o bugale-vihan, ar pezh a sikour kalz tud ar re-se d'en em ingalañ diouzh ar gwellañ en o buhez, koulz e-keñver o micher, o familh hag o mareoù dudi.

An efedoù fall a zeufe da-heul an adreizh-se avat na vezont ket kemeret e kont pa seller ouzh an traoù e-keñver ar c'hontoù hepken...



A qhi fére la retirance

Les Françez ne se sont point diots pour ce qe n-i a de la ramarerie des retirances si tant injust q'ole ét. Des dizaines de mile de Costarmorqhains futent a s'evouésser den Saint-Berieu d'o 'la parème.

En pus q'ole ét ene ramarerie qi n'a souin q'a conter, o met vra vraiment notr societè ma d'amin.

C'ét qe les siens qi sont a la retirance i crochent deden e i servent de cai !

Comben qe n-i a de consorterries qi ne rouellent q'o la benvolance des retirès. E tous les jous core !

En set ben etout comben qe les siens a la retirance n'en sont den l'entr-partaije entr les jeneracions o, permier, l'aïde q'i donent a lous siens pour fére entour des petits-qeniaos, a sour fin q'i meneraent ben lou métier, lou famille e lous laizis ensembllement.

Meins ene ramarerie qi n'a souint q'a conter 'la ne pense pouint long den tout le cai-la...

S.B.I

Saint-Brieuc
IMMOBILIER

SPÉCIALISTE DE LA TRANSACTION DEPUIS 1999

ACHATS
VENTES



MAISONS
APARTEMENTS
PROPRIÉTÉS
BELLES DEMEURES

TERRAINS
IMMEUBLES
LOCAUX
PROFESSIONNELS



www.st-brieuc-immobilier.fr

02.96.68.19.99 • 4 RUE SAINT-BENOIT | 22000 ST-BRIEUC

DOMITYS
vivre l'esprit libre

Résidences Services Seniors

SAINT-BRIEUC
Résidence Le Griffon d'Or



**COURTS, MOYENS
OU LONGS SÉJOURS**

Un Séjour Temporaire pour découvrir une vie plus sereine !

La résidence DOMITYS «Le Griffon d'Or» propose des appartements meublés dédiés à des séjours temporaires allant d'une nuit à plusieurs semaines.

Vous pourrez profiter d'un cadre calme et sécurisant, ainsi que des nombreux atouts de la vie chez DOMITYS :

- Des services à la carte adaptés aux besoins de chaque résident
- L'accompagnement d'un personnel compétent
- Des appartements indépendants et équipés

Une excellente façon de se reposer en étant bien entouré et de profiter du quotidien l'esprit libre en toute confiance !

Alors n'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus et réserver votre séjour !

15 rue de la Corderie - 22000 Saint-Brieuc

DOMITYS - 401700118 - 02 96 68 19 99 - 4 rue saint-benoit - 22000 Saint-Brieuc

02 96 60 98 00

www.domitys.fr

+ DE 19 RÉSIDENCES OUVERTES

N°1

*Mon papa était agriculteur.
Pour mes 5 ans, il m'avait offert ce tracteur,
je n'ai pas pu m'empêcher de l'amener
avec moi le jour de la cérémonie.*



*Votre
service public
funéraire*

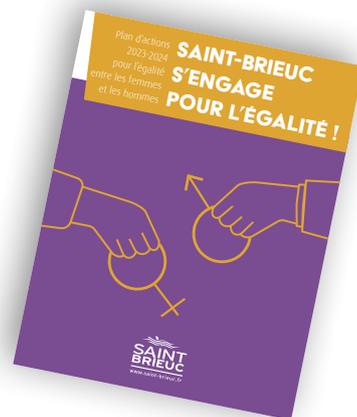


**POMPES FUNÈRES
Intercommunales**

02 96 75 40 50
www.pfi22.fr



N°1881810N N°19220708 et 20220104 - ORIAS N° 10568071 - ANAF N° 1000000000 - 08 03 81 01 17 - Photo © Fabrice Naud



Égalité femmes – hommes : un plan d'actions

URGENCE SOCIALE - La Ville a voté son plan 2023-2024 pour l'égalité femmes-hommes. Ces actions seront menées auprès des agents et en direction du grand public.

Le plan d'actions pour l'égalité entre les femmes et les hommes déroule trois axes stratégiques : lutter contre les stéréotypes de genre ; lutter contre toutes les formes de violences liées au genre ; viser l'égalité professionnelle en mairie. « *Nous voulons agir de manière concrète, efficace* » souligne Renée Mazeo, conseillère déléguée sur cette question.

Sur les stéréotypes, la Ville s'adressera en premier lieu à la jeune géné-

ration tant l'égalité passe par l'éducation. Une réflexion sera menée dans les crèches. L'aménagement des espaces de récréation, la formation des animateurs, la sensibilisation des enfants seront au menu. La féminisation des noms d'équipements a commencé. La question de l'égalité sera intégrée dans l'aménagement des espaces publics, dans les animations, la communication, les subventions aux associations, encouragées à agir.

La sécurité, une priorité

Pour Renée Mazeo, la sécurité est une priorité. « *Nous expérimentons déjà des dispositifs comme J'allume ma rue et Angela. Au-delà, les aménagements seront questionnés, par exemple dans les vallées. Nous prévoyons des marches exploratoires. Et nous ferons des campagnes de sensibilisation sur les violences, le harcèlement de rue.* »

En interne, le déroulement des carrières, des formations... mais aussi des vêtements mieux adaptés pour les femmes dans des métiers techniques sont prévus.

Autour du 8 mars

La Maison des femmes, collectif d'associations, se mobilise pour la journée internationale des droits des femmes le 8 mars. Dès le 4 mars à 14 h place Du Guesclin, déambulation militante et festive. Le 8 mars à 18h, manifestation aux flambeaux. Le 10 mars avec Vélo utile, balade « Nénette cyclette ». Une séance cinéma est prévue au Club 6.

La bibliothèque André-Malraux accueille l'exposition « Grâce à Elles » : la plasticienne Sophie Degano met en lumière des femmes qui ont marqué l'histoire (du 2 au 22 mars). « Avec elles » : le public est invité à créer des plaques de rues à destination des espaces de la bibliothèque (25 février à 15h, sur réservation). Alain Prigent évoquera Madeleine Marzin, Bretonne, résistante et élue communiste (10 mars, 18h30). Les choix de Claire, libraire du Marque-Page (11 mars, 15h30).

MJC du Plateau : journée d'ateliers le 11 mars pour être « unis vers elles » : chorale, self-défense, massages, danse méditative, stand d'éducation à la vie affective et sexuelle. Conférence en fin de journée.



©Adobe Stock

STÉRÉOTYPE

Les stéréotypes de genre sont des préjugés sur les femmes et les hommes, qui peuvent limiter leur capacité à faire leurs choix de vie, les cantonner dans des caractéristiques et un rôle social prédéfinis. Ils entretiennent la domination historique des hommes sur les femmes et les inégalités.

Électricité partagée

CHANTIERPILOTE – Avec le Scoubidou, la Ville expérimente l'autoconsommation collective à partir de panneaux photovoltaïques.

Bonne orientation, pente, toiture et charpente solides... Les contraintes pour poser des panneaux photovoltaïques sont nombreuses. Le Scoubidou se prêtait bien à ce chantier. Il a fallu malgré tout effectuer des travaux, les normes étant drastiques pour les établissements recevant du public (ERP). Les maçons, menuisiers et couvreurs de la Ville ont étudié et réalisé les adaptations nécessaires. « C'est très motivant de se former à ces nouvelles technologies. Nous espérons pouvoir installer les panneaux à terme », indique Jean-Michel Josse, couvreur.

Au Scoubidou, 52 panneaux sur 95 m² produiront 19000 Kwh. La consommation de ce bâtiment s'élevait à 10 000 Kwh en 2021. Il y aura donc un surplus. D'autant que cet accueil de loisirs est ouvert uniquement le mercredi, le samedi et durant les vacances. C'est l'intérêt de l'autoconsommation collective.

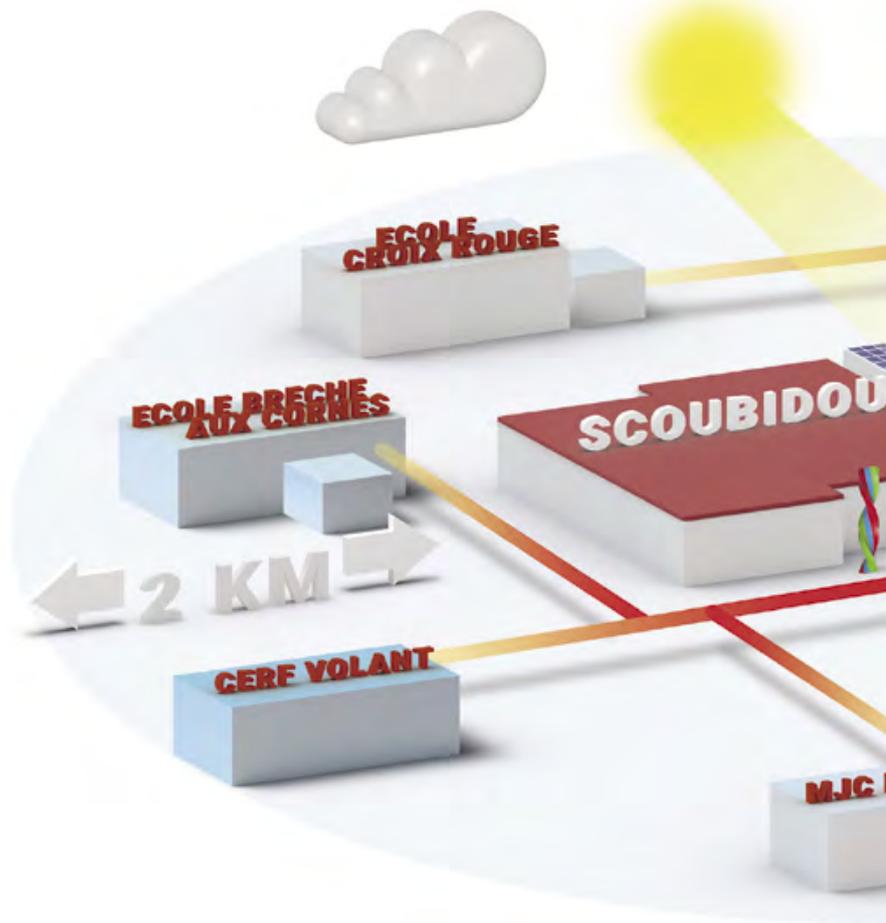
Six bâtiments desservis

Une convention sera signée avec Enedis, gestionnaire de réseau. Le surplus sera consommé par cinq bâtiments municipaux complémentaires, dans un rayon de 2 km. Quand les panneaux ne produisent pas, ces équipements utiliseront l'électricité du réseau, qui sera facturée.

11 % des besoins seront couverts sur l'ensemble de ces sites. L'opération a coûté 75000 €. Au prix actuel de l'énergie, elle sera amortie en 10 ans environ. Tant que l'installation reste performante, entre 20 et 30 ans, c'est du bonus, hormis l'ondeur à changer.



Une aide de l'État est prévue pour cet investissement local.
© Stepfan Auffret



Production d'énergie : juste le début !

TRANSITION ÉCOLOGIQUE – Le Scoubidou est le premier chantier de panneaux photovoltaïques en autoconsommation collective mené à bien. La Ville déploiera son plan énergie dans tous les quartiers, pour couvrir 10 % de ses besoins en 2026.

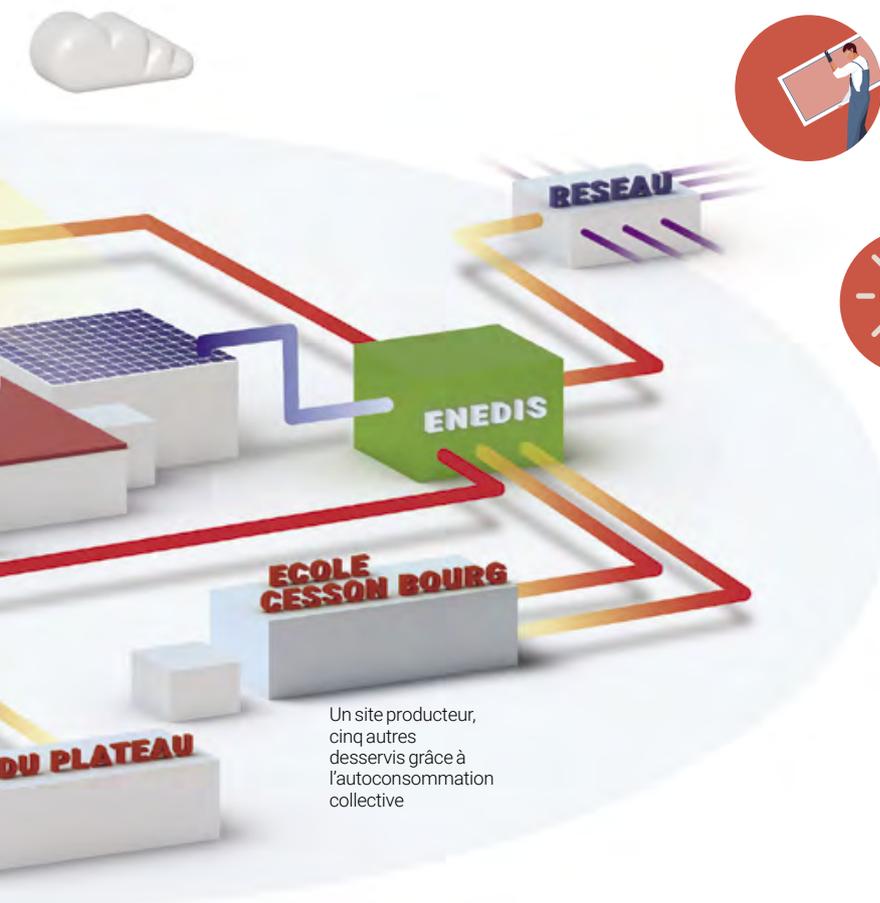
Les élus ont fait de l'énergie une « question centrale ». La hausse brutale des prix vient conforter ce choix, matérialisé dès 2021 par une politique d'investissement « circulaire » (« intracting ») : les économies d'énergie permettent d'investir à nouveau. Un premier chantier illustre un projet municipal ambitieux. L'accueil de loisirs Le Scoubidou produira désormais de l'énergie consommée sur place et dans 5 autres équipements dans un rayon de 2 km (lire ci-contre).

« Nous avons un vrai plan de déploiement dans tous les quartiers, à raison de deux à trois sites par an d'ici 2026 », indiquent Nadia Druillennec

et Didier Le Buhon, adjoints au maire en charge de ce dossier. Objectif : produire 10 % de l'électricité consommée par la Ville. Ce n'est pas rien, sachant que les périodes de production des panneaux solaires (surtout l'été) ne sont pas toujours adaptées à ceux des besoins (surtout l'hiver). L'apport des panneaux est forcément complémentaire... mais indispensable dans le contexte.

Trois nouveaux sites en 2023

En 2023, le bâtiment du service Parcs, Jardins et Paysages à la Ville Jouha sera concerné et alimentera 8 équipements à proximité. L'école Hoche est prévue ; l'hôtel de ville



100%

d'augmentation du prix de l'électricité à prévoir pour une collectivité comme la Ville de Saint-Brieuc en 2023 par rapport à 2022. Cela portera la facture de 1,2 à 2,4 M€. Moins consommer et produire, c'est devenu indispensable !

sera dans sa boucle. Le toit de l'espace associatif Curie est programmé, toujours en autoconsommation collective.

D'autres sites suivront, parfois sous d'autres formes.

Sur l'espace des Clôtures à La Beauchée, 300 m² de toiture seront dédiés à la consommation des services techniques et de la cuisine centrale ; 1000 m² seront loués à des investisseurs pour des tiers, avec une recette à la clé pour la Ville. D'autres sites seront mis à disposition de collectifs citoyens. Sur différents parkings, ce sont des « ombrières » qui abriteront les voitures tout en produisant de l'électricité.

Pour étudier et mettre en œuvre ces solutions, l'équipe énergie a été renforcée en mairie : Baptiste Pacquetteau a rejoint Arnaud Loriferne pour se pencher sur les normes à respecter, le choix et l'adaptation des sites, la complexité administrative...

« Gagner en autonomie »

Le jeu en vaut la chandelle. « C'est réellement un investissement productif, d'autant plus avec l'augmentation du prix de l'énergie. Il a un coût mais il nous permettra de réaliser des économies d'énergie immédiate-

ment et d'argent public à terme. Nous pourrions moins subir les hausses et gagner en autonomie », explique Didier Le Buhan.

La Ville investit également dans la rénovation énergétique des bâtiments, prioritaire dans tout chantier. Elle équipe de lampes à Led ses bâtiments, visant ainsi 30 à 40 % d'économies d'énergie. Huit gymnases sont pourvus, déjà 8 écoles et bientôt des parkings. Les économies se montent à près de 70 % pour l'éclairage public, en le passant au Led. À partir de 2023, une ligne budgétaire annuelle d'1 M€ sera créée pour ce relampage et le déploiement des énergies renouvelables. La Ville étudie aussi des réseaux de chaleur, dont une première chaufferie bois à pellets...

« C'est réellement une transition économique et écologique que nous voulons opérer en choisissant les solutions les plus efficaces, soulignent les deux élus. La Ville veut s'affirmer comme un acteur de la production d'énergie renouvelable et locale. Elle refuse de subir, elle agit pour gagner en autonomie. Elle fait entrer Saint-Brieuc dans une dynamique, en s'appuyant sur un service public modernisé. »



ET CHEZ VOUS ?

« La priorité reste d'isoler et d'avoir un système de chauffage performant, indique Baptiste Pacquetteau, énergéticien de la Ville. Les panneaux sont d'autant plus rentables si on possède une voiture électrique qui peut être chargée à tout moment. »

Une charpente et un toit en bon état sont un préalable. Dans certains secteurs, l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France sera requis.

Le cadastre solaire mis en ligne sur le site de l'Agglo en avril prochain donnera des indications utiles sur la surface, l'ensoleillement, l'orientation.

Pour le reste un conseil : passez par l'ALEC, Agence locale de l'énergie et du Climat. Elle délivre un conseil neutre et gratuit. Et refusez les démarchages car il y a des mauvaises surprises dans ce secteur d'activité.

ALEC, 5 rue du 71^e RI - 02 96 52 15 70



Ici sur le chantier du Tertre Marie-Dondaine, Eloïse Kling crée aussi du mobilier pour les particuliers, « toujours en répondant à leurs usages ».
© Roland Tisserand



Entre mobilier et ateliers, Eloïse Kling co-construit

PORTRAIT – Cette jeune architecte est devenue ébéniste pour mieux co-construire avec les habitants. L'égalité femmes hommes est l'un de ses thèmes de prédilection.

Eloïse Kling amène ses compétences dans deux chantiers du budget participatif : la construction d'un rucher et de son mobilier au Tertre Marie Dondaine avec le Comité d'Animation de Robien et la fabrication d'une objetothèque avec des habitantes des conseils citoyens. Formée à l'architecture à Paris, elle aurait pu travailler dans une agence. Mais les workshops de son école lui ont donné l'envie de « construire moi-même et co-construire ». Le bois s'est imposé, elle a passé son CAP d'ébénisterie. Elle a commencé à collaborer avec une compagnie de théâtre qui mise sur la participation du public et avec

l'équipe Genre et Ville qui « mène une démarche sensible sur la place des femmes dans l'espace public. Elle travaille sur les symboles comme les noms, mais aussi sur les usages, par exemple avec des outils de comptage qui viennent appuyer le propos quand des lieux sont sur-occupés par des garçons ». Pour cette jeune maman, il sera aussi important de mieux intégrer les enfants dans la ville.

Une crise sanitaire plus tard, voilà Eloïse Kling installée à Saint-Brieuc avec sa petite famille. Elle y mène de nouveaux chantiers dans le même esprit. « La participation permet à chacun de comprendre et de s'approprier un projet, un espace public ». Elle réalise aussi du mobilier sur mesure pour des particuliers, en s'efforçant de répondre d'abord aux usages. Elle a une préférence pour le bois de récupération, qui lui permet de jouer sur les épaisseurs.

CONTACT
eloisekling.fr
et sur Instagram
06 07 32 04 74

La vallée de Gouëdic fédère grâce au Mille

PARTICIPATION - La prochaine édition du Mille prévue du 24 au 27 août aura pour fil rouge « Oser se rencontrer ». À l'image de l'esprit du collectif qui l'organise : généreux et engagé. « C'est un projet que l'on porte depuis 2010 avec deux amis alors que nous étions étudiants, se souvient Simon Le Bastard, coordinateur du Mille. Nous sommes tous natifs de Saint-Brieuc et profondément attachés à la ville. La vallée de Gouëdic, avec ses 21 accès, est un lieu qui fédère. L'idée était d'inviter à la redécouvrir et de sensibiliser à la protection de son patrimoine naturel ».

La première édition de ce rendez-vous écoresponsable a rassemblé environ

6 000 personnes. Récompensé par le Trophée des associations de la Ville en décembre, le collectif s'appuie sur un vaste réseau de partenaires : Cesson volley, Vivarmor, Halles palet, Seanapse, Vert le jardin, Kerval, Bonjour minuit... Et il continue de s'étoffer. « En 2023, le Mille va s'organiser autour de trois pôles d'activités : culture et musique, sport, environnement et écologie. Les horaires de la guinguette seront élargis. Et comme notre public cible, ce sont les familles, il y aura des spectacles de rue. Le tout grâce à de nombreux bénévoles dont nous prenons soin. Nous lançons d'ailleurs un appel à nous rejoindre pour cette prochaine aventure. »



PRATIQUE
Sur Facebook :
Le Mille
Bénévoles bien-
venus

L'été dernier, une première édition préparée dans une belle énergie collective
© DR

Renouvellement urbain

Saint-Brieuc Armor Agglomération, la Ville et Action Logement ont renouvelé leur convention Action Cœur de ville 2023-2026. 4,5 M€ seront mobilisés pour créer et rénover plus de cent logements. Parmi les projets figurent celui de Coopalis sur le site de l'ancienne école de la Ville Bougault et celui de l'association Sillages pour 12 logements destinés à des jeunes place Saint-Pierre. Sur la précédente période, 2,6 M€ ont soutenu la création de 44 logements locatifs.

50

startups attendues au salon Grand Ouest Innovation le 4 mars au Carré Rosengart. Le public est invité à découvrir les produits de demain dans sept domaines : la mobilité, la santé, les technologies vertes, celles de l'alimentation, les cosmétiques, les loisirs et les services du futur.

Jeu d'enquête en ville

L'affaire du poisson d'avril intrigue tout Saint-Brieuc. Le dimanche 2 avril, la population est invitée à seconder le capitaine Poulain dans son enquête, trouver des indices, interroger les suspects pour identifier le coupable ! Une ambiance entre jeu touristique et escape game grandeur nature pour cette proposition de Gnome Prod en partenariat avec la Ville. Cette dernière fait gagner des places par tirage au sort. Envoyez votre mail « Je participe aux mystères de Saint-Brieuc » à evenementiel@saint-brieuc.fr – Règlement sur saint-brieuc.fr



Ville à 30 km/h : la vitesse a diminué

VILLE APAISÉE – Depuis juin 2022, la vitesse est limitée à 30 km/h pour tous les véhicules motorisés sur 98 % des axes, hors rocade. Les effets sont positifs, mais avec encore de gros excès ici et là. Ils seront verbalisés.

En instituant le 30 km/h quasi généralisé, la Ville a voulu répondre à la demande récurrente de circulation apaisée formulée par les habitants. Avec des objectifs affirmés : améliorer la sécurité, réduire le bruit, répondre à des enjeux environnementaux et climatiques.

La pédagogie se poursuit

Six mois plus tard, un sentiment d'apaisement s'exprime déjà dans les retours que reçoivent les élus en charge de ce dossier, Blandine Claessens, François Portzer et Stéphane Favrais. Le stationnement alterné y participe. La vitesse a globalement baissé, les mesures effectuées par les radars pédagogiques en témoignent.

Mais elle reste largement excessive (bien au-delà des 50 km/h) sur les axes très roulants comme Harel de la Noë, boulevard de la Mer, Édouard-Prigent, Marcel-Proust. Et souvent excessive (entre 40 et 50 km/h) sur les voies urbaines en ligne droite. Elle a baissé sur les axes plus étroits :



30 à 40 km/h. Il reste ponctuellement des excès inacceptables. La Ville continue à accompagner la mesure par la communication, de nouveaux aménagements, une signalétique renforcée, des radars pédagogiques permettant à chacun d'évaluer sa vitesse... Mais là où cela ne suffit pas, elle verbalise désormais les gros excès. Avec un enjeu de sécurité.

Attention ! L'amende débute à 135 € pour tout excès ; le retrait de points varie. Par exemple à 60 km/h pour une vitesse limitée à 30, c'est 3 points en moins.

Globalement la vitesse a baissé, le bruit et la gravité des accidents également. © DM

BÉNÉFICES

De 50 à 30 km/h on gagne 4 décibels.
À 50 km/h une voiture met 29 mètres pour s'arrêter. À 30 km/h c'est 13 mètres.
En milieu urbain dense, à 50 km/h, la vitesse varie, entre pointes et ralentissements, avec une moyenne de 19,8 km/h. À 30 km/h, elle est stable (moyenne de 18,9 km/h). On ne perd pas de temps !



Yatala a appris son métier auprès de sa maman.
© Dominique Morin

Les robes de mariée Y Brown

STYLISME – Yatala crée dans son atelier-boutique des tenues de mariée comme elle les aime, légères et pleines de poésie.

Yatala a installé son atelier et sa boutique Y Brown 9 rue de Rohan. « J'ai grandi dans le tissu avec une maman couturière, qui travaille depuis 15 ans chez Louis Vuitton en maroquinerie. Je me suis formée auprès d'elle. J'ai toujours voulu faire des robes ou tenues de mariée pour l'un des jours

« J'aime la fluidité, les jeux de transparence. »

les plus importants dans la vie, un engagement ! » Elle les réalise sur mesure.

Un style bien à elle

Ni strass ni paillettes ici : « je ne fais pas de robe de princesse » dit Yatala. Mais des robes de rêve, oui. Elle manie la dentelle et le tissu tout en délicatesse. « Je travaille le tomber des matières, la fluidité, les jeux de transparence ». Ses modèles sont légers, pleins de poésie... Et « adaptés à chaque personne, selon ses envies. Chaque robe -ou pantalon- est une page blanche. » Yatala fait en sorte que les mariées « se sentent elles-mêmes le jour J, libres de leurs mouvements et des codes. Je fais des modèles pour tous-tes, femmes, hommes, transgenres : une conviction profonde née avec mon frère trans ». Tout le monde est le bienvenu !

Elle s'attache aussi à travailler de manière écoresponsable dans le choix des tissus et de leur origine, en France ou à proximité.

CONTACT

www.y-brown.fr
Sur Insta : @ybrown_ybrown

Bienvenue : entre déco et ateliers

CONCEPT STORE - Caroline Lavenne a ouvert son enseigne de décoration, ameublement et objets du quotidien Bienvenue, rue de Rohan, avec Christophe Kowal. « Nous organiserons aussi des ateliers, par exemple autour du yoga ou du « do it yourself ». Nous voulons faire de Bienvenue un lieu de vie et de rencontre. »

Caroline Lavenne propose sa sélection de meubles et objets dans des matériaux nobles, naturels, du bois et de beaux tissus. Ils donnent à l'endroit une atmosphère très chaleureuse. Elle choisit principalement des marques fabriquées en France ou à proximité. « Bien sûr, cela implique des coûts plus élevés. » Mais elle travaille avec des artisans et créatrices pour lesquelles elle a eu des coups de cœur. « Il y a parmi eux beaucoup de personnes en reconversion. » Comme elle : Caroline Lavenne était jusqu'à présent infirmière en puériculture. Elle propose d'ailleurs de jolis transats et berceaux pour les bébés !



Caroline Lavenne a su créer une atmosphère chaleureuse dans sa boutique.
© Dominique Morin

INFO +

12 rue de Rohan
du mardi au samedi, de 10h30 à 19h

Quattro Canti

TRAITEUR - Êtes-vous vraiment sûr d'avoir déjà goûté à l'Italie ? Rendez-vous chez Quattro Canti, nouveau traiteur et cave à vins situé 26 rue du Général Leclerc. Camille Nivet et Luca Mutolo tiennent cette boutique. Elle est d'ici et lui d'Italie. Aux fourneaux, il a beaucoup appris de sa maman. Des lasagnes aux arancini en passant par la panna cota au lait ribot, Luca cuisine les saveurs de son pays de manière authentique et créative. Les plats sont faits maison jour après jour, à manger sur place ou à emporter. Il y a toujours des classiques et des propositions qui varient au fil des semaines. Les vins naturels, grappa, limoncello sont soigneusement sélectionnés. Fromages, charcuterie, antipasti, panettone et autres douceurs complètent ce concentré d'Italie.

Crazy lobster surfe sur les matériaux composites

INNOVATION - La start-up brio-chine a le vent en poupe et se développe. Avec un projet lié aux JO 2024 pour l'équipe de France de voile et un nouveau contrat auprès d'un ministère.

Une partie des neuf membres de l'équipe de Crazy lobster. Au centre (quatrième en partant de la gauche), son créateur: Tual Le Guillerm. © NB



Entreprise hybride entre laboratoire technologique dédié aux matériaux composites et atelier de fabrication au service de projets opérationnels et concrets, la start-up Crazy Lobster a été fondée en 2019 par Tual Le Guillerm. Cet ancien régatier à l'international est agrégé en physique chimie et enseignant à l'IUT Sciences et Génie des Matériaux de Saint-Brieuc. Il l'a créée par passion.

Tous issus de l'IUT

Dans leurs locaux neufs de 450 m² au port du Légué, dont la zone de production va prochainement s'agrandir de 60 m², ils sont neuf à s'affairer. « Tous issus de l'IUT. Notre activité s'articule autour de trois axes: la recherche, l'industrie pour la fabrication et la réparation de pièces, ainsi que la création de pièces sur mesure. Ici, les salariés tournent sur tous les postes. Nous sommes des manuels intellectuels. »

Crazy Lobster œuvre beaucoup dans le domaine du nautisme. L'équipe de

France de voile a fait appel à ses compétences pour optimiser les bateaux en vue des JO 2024. L'entreprise intervient dans de nombreux autres domaines. Elle vient notamment de décrocher un contrat auprès d'un ministère. Un e-shop sera par ailleurs lancé en février pour de petites pièces d'accastillage.

« Nous avons beaucoup investi : machine d'usinage, cabine de peinture, nouveau logiciel informatique... Ce matériel associé à notre expertise et savoir-faire nous donne de l'agilité et de la réactivité dans des travaux pointus et complexes d'ingénierie. Avec un objectif fondamental : garder le plaisir de relever des défis technologiques. »

Des produits bretons à la Belle Noë



ÉPICERIE FINE - La Belle Noë n'est pas tout à fait une boutique de produits bretons comme les autres... Tout est effectivement fabriqué en Bretagne ! Elle a été créée par Edwige Guillon et Sébastien Le Glatin qui y vendent leurs farines : épeautre, blé (jusqu'à T130), seigle... Et des huiles : colza, chanvre, bientôt lin. Ils les produisent dans leur ferme de la Belle Noë à Trémuson, qu'ils ont convertie aux céréales haute qualité environnementale.

Ils ont sélectionné d'autres produits bretons, « choisis pour leur qualité et leur proximité », précise Edwige Guillon. Trois brasseurs, des terrines de viande et poissons (Henriette, Ker Lagaduc), la Cidrerie de la Baie, les miels de Bee Flora, les caramels et autres chips de Mademoiselle Breizh, la Savonnerie d'Armor... sont en rayon ! Mais aussi les boissons Gualaga et la Spiruline d'Armor, ou encore des tabliers et torchons tissés à Morlaix. Les touristes ne seront pas les seuls à faire des découvertes parmi tous ces savoir-faire. Ils sont mis en avant dans un bel écrin : une maison à pans de bois du vieux quartier, au 5 rue Fardel.

CONTACT

5 rue Fardel, ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30.

MAIRIE

DES AGENTS QUI RENDENT SERVICE



Roselyne et Mauranne, deux générations, un même amour de la petite enfance.
© Dominique Morin

RESSOURCES HUMAINES – Comme d'autres employeurs, la Ville et le CCAS peinent à recruter dans certains métiers. Des agents vous ouvrent les portes de leur univers professionnel, où la notion de service public prend tout son sens, avec une très grande variété de missions.

Nicolas, aide soignant :
« l'humain avant tout »

À 45 ans, Nicolas Ferrec a trouvé sa voie pour la seconde partie de sa vie professionnelle : il est un aide-soignant heureux et serein auprès des personnes âgées dépendantes de Prévallon. « J'en avais assez de mon métier de cuisinier dans le privé. J'avais besoin de me rendre utile et de m'occuper de gens. En formation, j'étais le seul à ne pas connaître le milieu médical. Je me suis accroché, j'ai eu mon diplôme ». En stage, il valide son choix et découvre les différents univers de cette profession. « C'est très varié. Je me suis bien senti auprès des personnes

âgées et en psychiatrie. Je ne suis pas tout jeune. J'ai du recul, de la maturité. »

Trouver un travail n'est pas un problème. Le voilà recruté à Prévallon. « Mon métier consiste à accompagner les personnes âgées dans les actes de la vie quotidienne, en prenant en compte leur état de santé, leur personnalité. Les premières journées, les premières toilettes, ce n'est pas facile. Il faut se dire qu'on ressent davantage de gêne que les résidents, pour qui c'est une routine. Notre métier c'est de savoir écouter, observer et s'adapter. Nous sommes aussi les yeux des infirmiers. Nous pouvons voir plein de choses qui concernent l'état de



200
métiers à
la Ville et
au CCAS

1100
agents à
la Ville et
au CCAS

100

recrutements
en 2022,
sans compter
les remplacements
ponctuels

Des aides-soignantes de sa famille ont conseillé ce métier à Nicolas, lassé d'être cuisinier. Elles le savaient plein d'empathie. Bien vu !
© Dominique Morin

DES MÉTIERS À VALEUR AJOUTÉE

Deux phénomènes expliquent les difficultés de recrutement : la vague de départs en retraite des baby boomers et un très faible taux de chômage en Bretagne. Les métiers techniques (voirie, électriciens), la petite enfance et les écoles, l'accompagnement du troisième âge, les fonctions administratives... sont concernés. Cela peut occasionner des situations tendues dans les services quand un poste tarde à être pourvu, quand un remplacement se fait attendre.

Avec une situation favorable sur le front de l'emploi, les candidats ont le choix. La concurrence avec le privé joue, notamment en termes de salaires dans certains métiers comme l'informatique. « *La fonction publique n'a pas été suffisamment revalorisée*, relève Yannick Le Cam, adjoint en charge des ressources humaines. *Elle est même régulièrement dénigrée. Être au service du bien commun, c'est pourtant un engagement qui a de la valeur.* »

« *Les gens ont une représentation rétrograde de la fonction publique, alors qu'elle s'est considérablement modernisée* », ajoute Jennifer Le Mignon, directrice adjointe à la direction mutualisée des ressources humaines Ville / Agglo (DMRH). Elle sait de quoi elle parle. Elle-même vient du privé, elle a été « *chasseuse de têtes* ». La Ville a pourtant bien des atouts à faire valoir (lire page suivante) : sentiment d'utilité dans les missions de service public, possibilités de mobilité, politique de formation, régime indemnitaire intéressant à Saint-Brieuc...

santé. Nous parlons avec les personnes âgées, c'est aussi du soin. On peut proposer des animations, je l'ai fait avec de la danse, un de mes loisirs. On amène du sourire, de la légèreté. On nous le rend bien. C'est un métier très gratifiant parce qu'on travaille avec l'humain. J'ai bien conscience qu'il est difficile. Mais je ne suis pas usé, je débute ! Et le moment venu, on peut évoluer vers plus d'animation ou en psychiatrie, où il y a moins de charges. » Il apprécie la possibilité de continuer à se former, ce qu'il a fait en soins palliatifs et en animation. « *Je conseille à ceux qui ne connaissent pas ce métier de le découvrir.* »

Roselyne et Mauranne :
« voir évoluer les enfants »

À 62 ans, Roselyne Marlier ne tardera pas à prendre sa retraite à la

« C'est un métier où l'on donne et où on reçoit beaucoup en retour. »

crèche de la Ville Hellio. À 24 ans, Mauranne Denis fait partie des auxiliaires de puériculture à prendre la relève, en nombre insuffisant. Toutes deux aiment leur métier. « *Il a changé, parce que l'éducation a changé. Et c'est heureux ! Avant, les enfants n'avait pas leur mot à dire. On les mettait dans le parc, maintenant ils bougent partout. La pédagogie et la psychologie ont pris une part importante.* On

les aide à s'épanouir. On suit leur rythme. C'est chouette de les voir évoluer, d'assister à toutes leurs premières fois ! Nous fai-

sons tout pour qu'ils se sentent bien, pour que les parents soient en confiance, rassurés. Nous

sommes beaucoup dans l'aide à la parentalité. » Toutes deux apprécient le travail en équipe, les échanges de points de vue qui visent à « *faire au mieux* ».

En crèche, les agents travaillent « *beaucoup à genoux. Il faut une bonne condition physique mais aussi psychique car les enfants sont des éponges.* »

En tout cas Roselyne ne ressent aucune lassitude à l'heure de la retraite. Mauranne ne voit pas comment elle pourrait se passer de ces petites joies que lui donnent les bébés dont elle s'occupe. « *C'est un métier où l'on donne et où on reçoit beaucoup en retour.* »

CONTACT

Offres d'emploi sur www.saint-brieuc.fr, Ville au quotidien, Démarches en ligne, La mairie recrute

« Une fonction publique modernisée »



**YANNICK
LE CAM**
conseiller
délégué

Quel est le principal atout de la fonction publique territoriale ?

Bon nombre de jeunes ou personnes en reconversion recherchent aujourd'hui du sens à leur travail, plus que la sécurité de l'emploi. Les agents du service public le trouvent naturellement au quotidien. Ils le trouvent aussi dans les projets municipaux, par exemple quand ils sont concrètement liés à la transition écologique.



**JENNIFER
LE MIGNON**
directrice
adjointe RH

Comment peut-on aujourd'hui évoluer au sein de la Ville ?

Les jeunes veulent pour beaucoup rester mobiles. Dans la fonction publique, ils peuvent concilier sécurité et mobilité. La Ville a mis en place un plan de formation ambitieux, qui favorise les déroulements de carrière, y compris une mobilité interne sur des postes différents. Il y a une diversité de métiers incroyable et donc des opportunités. Nous nous attachons aussi à favoriser la reconversion de personnels qui ne peuvent plus exercer leur métier pour raisons de santé. C'est une protection. Nous leur proposons un parcours de découverte en immersion et des formations. Dans le privé, ils pourraient facilement se retrouver sans travail. »

Comment la Ville s'efforce-t-elle de remédier aux difficultés de recrutement ?

La Ville accueille désormais des apprentis dans les métiers techniques, la petite enfance, l'éducation, mais aussi des stagiaires rémunérés ou services civiques. Nous voulons attirer des jeunes, en vue de les garder. Et nous n'hésitons pas à recruter de bons profils sans limite d'âge, récemment un chef de service de 59 ans.

Par ailleurs, nous avons professionnalisé la fonction de recrutement à la DMRH avec des personnes spécialisées, venues du privé. Nous ne recrutons pas par défaut, nous cherchons la bonne personne au bon endroit, en évaluant y compris le savoir-être, la capacité à travailler en équipe et avec les autres services. Nous sommes présents sur les réseaux sociaux comme LinkedIn et sur plusieurs forums par an...

Une démarche fédératrice a été mise en place en interne, pour donner du sens ?

Le Service Public Briochin est en effet une démarche destinée à redonner du contenu au service public, à construire son évolution, sa trans-

formation, à générer de la fierté. Elle est menée avec les agents. Ensemble nous avons déterminé trois valeurs communes : l'engagement, la solidarité, la bienveillance. Nous accordons beaucoup d'importance au management, avec des formations à tous les échelons et à la qualité de vie au travail. C'est important que les équipes se sentent bien.

CENTRE DE GESTION 22

C'est l'organisme auquel vous pouvez vous adresser pour effectuer des remplacements dans les collectivités.
www.cdg22.fr
Avec l'université Rennes 2, licence professionnelle en alternance après un bac + 2 à Saint-Brieuc (parcours technique) ou Rennes (parcours administratif) : réunion d'info le 16 mars à 18h au centre Eleusis.

Une policière « bienveillante et ferme »

Léa Dorin (nom modifié) a passé 21 années comme agent en milieu scolaire. À 47 ans, elle a voulu s'ouvrir de nouveaux horizons professionnels. Elle a passé un concours pour être recrutée dans la police municipale. Ce métier lui correspondait bien : « J'aime rendre service. »



Cette policière est référente pour l'enlèvement des véhicules ventouses. Elle peut aussi bien appeler les secours sur un accident ou se rendre chez un commerçant victime de vol. Dans tous les cas, elle rend service.
© Dominique Morin

Un métier à forte dimension humaine

Cette policière a bien conscience de l'image que l'uniforme donne à sa profession. « Nous représentons la répression. En vérité, nous sommes là pour prévenir ou faire cesser des nuisances. C'est un beau métier ! La police municipale varie d'une ville à l'autre, en fonction des orientations données par le maire. À Saint-Brieuc, c'est une police de proximité. Nous sommes sur le terrain, à l'écoute, dans le dialogue avec les citoyens, notre hiérarchie, les élus. On essaie toujours de trouver une solution. Mais parfois il faut verbaliser. » Naturellement bienveillante, Léa Dorin a appris la fermeté. Indispensable dans ses fonctions. Les interventions peuvent même s'avérer physiques, il faut être en bonne condition, s'entraîner aux gestes techniques.

Elle apprécie la diversité de ses missions : environnement, troubles à la tranquillité publique, police du stationnement... Avec une dimension humaine très importante. « Nous avons suivi des formations professionnalisantes sur les violences faites aux femmes ou sur la santé mentale... »

Marylène, informaticienne : « faciliter le quotidien des usagers »

Marylène Paillassa est entrée en mairie en début de carrière comme animatrice multimédia à l'espace numérique Médiacap. « Ça a été une chance, ça m'a ouvert une carrière. Les métiers ont évolué en même temps que l'informatique, grâce à des formations très régulières. Le mien s'est tourné vers la technique. Aujourd'hui, je fais de la gestion de projet. Par exemple pour le nouveau site internet de la Ville, je suis l'interface entre la direction de la communication et le prestataire privé qui développe le site. Je suis garante du bon déroulement du marché (contrat) et de tous les aspects techniques. Je dois veiller au bon fonctionnement des outils et à la sécurité, notre grande priorité. Mes collègues travaillent de cette manière sur d'autres dossiers : pour les bibliothèques, le nouveau portail famille, l'assainissement, etc. Nous sommes mutualisés avec l'Agglomération, nous avons 250 logiciels métiers. Nos missions sont extrêmement variées ! »

« Une bonne ambiance »

« Comme toutes les activités d'une collectivité, nous sommes tournés vers les usagers. Aider des gens dans leur quotidien, participer à la simplification de leurs démarches, se mettre à leur place pour être plus efficace : c'est ça qui me motive ! Je suis très attachée au service public. Je travaille en équipe, dans une bonne ambiance, avec de l'entraide et de la bienveillance, avec des gens qui viennent d'horizons très divers. »

Par exemple son collègue de bureau Laurent di Pasquale a un long parcours dans des multinationales. Après un détour par le maraîchage, il découvre le secteur public, travaille pour la direction eau et assainissement, une dimension technique et publique qui lui plaît : « le client final, c'est le citoyen... c'est nous ! C'est motivant. »



Marylène, cheffe de projet au sein d'une direction mutualisée des systèmes d'information qui compte 33 personnes. La DMSI travaille pour l'Agglo, Saint-Brieuc et Ploufragan.

Arnaud, animateur : « un métier bien vivant ! »



À 31 ans Arnaud Lecorguillet est responsable d'accueil des écoles Hoche et Guébriant et de centre de loisirs pendant les vacances. Il a commencé comme animateur à Cap Armor. « Mon brevet d'État d'entraîneur de football m'a ouvert des portes ». Après avoir travaillé dans le maraîchage ou en usine, il a embrassé cette profession. Il a commencé par des remplacements. « Enrichissant » tant le métier peut s'avérer différent selon les endroits. Il faut parfois faire de la discipline ! Il a passé des diplômes, évolué. Il aime ce métier « vivant, plein d'imprévus, où l'on partage des émotions, une énergie avec les enfants. On a un rôle d'éducateur. On est un point de repère pour eux, on peut transmettre des valeurs. »

« Offrir un cadre sécurisant et bienveillant »

« Notre priorité, c'est d'accueillir les enfants que les parents nous confient dans un cadre sécurisant et bienveillant. C'est une responsabilité. Mais il nous arrive de nous amuser autant qu'eux dans les grands jeux ! Toute l'équipe imagine des animations pour les différents temps périscolaires. On s'inspire des idées des enfants : c'est leur temps de loisir. Chaque animateur a la possibilité de transmettre une passion ». Arnaud est bricoleur. Il leur a proposé de construire le circuit de billes de leurs rêves en maniant la scie sauteuse et le marteau : un modèle réduit de l'école Hoche. Au passage ils acquièrent des notions.

« On est un repère pour les enfants. »

Grille en travaux

Le chantier d'aménagement avance à bon rythme sur le site de la Grille. Il a commencé par le pavage de la place du Martray. Celui-ci sera terminé avant le 15 avril.

À partir de cette date, des modifications de circulation interviendront le long de la place de la Grille. Dans un premier temps, la rue des Trois Frères Merlin sera fermée. Une déviation sera mise en place par la rue aux Toiles et la rue Saint-Jacques. Vos commerçants restent accessibles durant tout le chantier !

31

classes de primaire participent au programme Watty à l'école dans 8 établissements publics et apprennent les éco-gestes avec les Petits Débrouillards. Une action relayée par la Ville pour rendre les enfants acteurs sur les économies d'énergie et la transition écologique.

Cesson : concertation en cours

Jusqu'au 9 mars, vous pouvez répondre au questionnaire de la concertation citoyenne sur le domaine de la tour : comment percevez-vous ce site, quelles sont vos idées, vos envies pour lui ? Parallèlement un groupe de travail ouvert à des associations, des citoyens et des institutions s'est constitué. Toutes ces réflexions nourriront celles de la Ville. Elle travaille à un projet pour ce lieu emblématique, en vue d'une ouverture au public en 2025.



© CG

Elle travaille à un projet pour ce lieu emblématique, en vue d'une ouverture au public en 2025.

www.saint-brieuc.fr

Un « avis citoyen » sur les trois vallées

DÉMOCRATIE PERMANENTE –

L'avis citoyen relate la contribution [Re]découvrons nos vallées, menée fin 2022. Elle alimente la réflexion des élus pour l'élaboration de leur projet pour ces sites.

Répartis en trois groupes, un par site, les élus ont travaillé ces derniers mois avec les associations à un plan d'action pour la valorisation des vallées de Gouédic, Douvenant et du Gouët. Dans le même temps, ils ont sollicité l'avis des habitants à travers un questionnaire, un cahier de contributions collectives et un atelier. Un « avis citoyen » dresse le compte rendu détaillé de cette concertation portant sur les usages actuels et futurs. Il est disponible sur le site internet de la Ville.

En résumé...

Les participants ont dit leur attachement aux vallées, qui restent malgré tout relativement méconnues, tout comme les accès. La volonté d'améliorer la signalétique est partagée pour les trois espaces. Des lieux de halte avec tables, des équipements de loisirs tels des jeux sont cités. La sécurité et la présence de déchets sont des préoccupations à traiter. La création d'une brigade citoyenne verte



De l'animation à Gouédic, la nature mise en avant au Gouët et à Douvenant

a été proposée. Pour la vallée de Gouédic, vue comme un parc urbain, les participants souhaitent des équipements, des animations, des événements. Pour les vallées de Douvenant et du Gouët, ils veulent avant tout préserver le caractère plus sauvage et naturel, tout en les faisant découvrir à travers différentes initiatives. Sur celle du Gouët, ils soulignent l'enjeu de mieux relier la vallée aux diffé-

rents quartiers qu'elle longe, des Villages au Légué.

Dans les différentes thématiques, une cinquantaine d'actions ont été proposées, à découvrir dans l'« avis citoyen ».

Elles seront croisées avec les projets des élus qui élaborent un plan de valorisation sur plusieurs années, les premières actions étant engagées dès 2023 dans chacune des vallées.

30 participants à l'atelier citoyen, mais aussi 198 réponses au questionnaire. 6 contributions collectives. 9 micro-trottoirs. © Céline Garancher

CONTACT
Sur www.saint-brieuc.fr
dans Vie citoyenne

Les loisirs vus par les enfants



LOISIRS - Maître de conférence associé à l'université de Sorbonne Paris Nord, Denis Adam a questionné des enfants briochins sur leurs loisirs *. Il en a parlé lors du festival de l'enfance.

Cette étude a la particularité de donner la parole aux enfants ?

Nous avons mené une étude en 2015-2016 en interrogeant des animateurs. Nous avons voulu donner la parole aux enfants, qui n'ont finalement jamais leur mot à dire. À Saint-Brieuc, nous en avons rencontré une vingtaine d'élèves de CM2, une année de transition, dans les écoles de Cesson bourg et Croix Rouge.

Quels sont les principaux enseignements ?

Nous leur avons demandé ce qu'ils font pendant leur temps libre. Spontanément, ils ont cité une grande diversité d'activités, plus ou moins contraintes : s'occuper des animaux ou jouer avec eux, faire les courses, des tâches ménagères, lire, jouer entre frères et sœurs (ou s'occuper d'eux), la cuisine avec les parents. Une grande partie du temps libre est passée à la maison. Les écrans occupent une place très variable, pas forcément si centrale. Cela dépend des limites fixées par les parents. Les enfants de la Croix Rouge

sortent facilement de leur immeuble pour jouer avec les copains, ils ont des loisirs collectifs, ils en sont heureux. Les enfants de Cesson bourg, qui ont souvent un jardin, sortent finalement beaucoup moins. Globalement le pourcentage de loisir organisé reste faible ; le sport est majoritaire.

Quand ils regardent le plan de Saint-Brieuc, les enfants de ce secteur indiquent en premier le Super U. Ils peuvent faire du vélo, du skate, du roller à proximité. Mais ils ne s'éloignent de leur quartier qu'accompagnés par leurs parents en voiture. Très peu prennent le bus.

À quoi servira cette étude ?

Elle sera diffusée aux professionnels pour ouvrir la réflexion. Que fait-on du temps de loisir où l'enfant nous est confié ? Comment articule-t-on la contrainte sociale, l'organisation des parents et la réalité de vie des enfants ? Quels espaces peuvent remplacer le terrain de jeu que constituaient la rue, les terrains vagues ou les parcs avant ?

* Cette étude est menée par le Laboratoire Expérience, en Sciences de l'éducation, spécialisé dans les loisirs et le jeu, en banlieue populaire ou bourgeoise, en ville ou en territoire rural.

« On n'entend pas la même chose des enfants que des parents ou professionnels », témoigne Denis Adam, installé à Saint-Brieuc depuis 5 ans.

Les Jeunius de Move

JEUNESSE - Une manifestation organisée par les jeunes et pour les jeunes : cela reste le credo de Move. Pour cause de crise sanitaire, l'édition 2022 a eu lieu en décembre, le jour du match France - Angleterre. Cela n'a pas empêché l'équipe de Jeunius de mener à bien son projet. Rendez-vous était donné à Bonjour Minuit pour mettre en avant de jeunes talents en loisirs créatifs, poésie, dessin... L'occasion de se rencontrer et d'échanger dans une atmosphère bien sympa. En soirée, des groupes aux univers très différents ont pris possession de la scène. Des conditions idéales pour Highlight Crew (K pop), Awor et Azzou (rap), La CDL (rap), Noë (slam, folk), Misty Blue (rock psychédélique) et Increase (rock metal). Le groupe des Jeunius, majoritairement composé de lycéens, s'est occupé de tout de A à Z, avec à la clé une très belle première expérience.

C'est parti pour l'édition 2023 Move revient dès le 10 juin 2023 en extérieur aux Promenades. Les adolescents qui souhaitent participer à cette aventure peuvent contacter le service Jeunesse, qui accompagne les Jeunius tout au long de l'organisation.



Un après-midi consacré aux talents avant une soirée de concerts. Le tout mené avec brio !
© DR

CONTACT

Pour rejoindre les Jeunius : My Saint-Brieuc sur Facebook et Instagram



À Diwan ou Poutrin, deux formules pour une scolarité en breton et français, un bilinguisme aux bénéfices avérés. © DM

Le breton dès le plus jeune âge

CULTURE RÉGIONALE - Le meilleur moyen de faire vivre les langues bretonnes, c'est que les jeunes les parlent ! Saint-Brieuc propose différents parcours de breton à l'école, et désormais pour les tout petits.

C'est prouvé : l'apprentissage d'une autre langue de manière précoce, avant les 7 ans, favorise l'acquisition de diverses compétences. Les enfants apprendront plus facilement d'autres langues plus tard. Et le breton fait partie de notre culture régionale, une vraie richesse !

Nouveau dans les crèches

Au Chat Perché, Télenn propose un éveil par des comptines, du chant, des jeux de doigts, la langue des signes, ou encore des peluches. L'animatrice fait aussi découvrir la harpe et la guitare. Les ateliers favorisent le développement cognitif, en exposant les enfants à une

PRATIQUE

Ecoles publiques : www.div-yezh.bzh
 Diwan : 02 96 78 27 60
 Dudi : 06 86 71 78 91
 La carte scolaire ne s'applique pas.

autre langue alors qu'ils sont encore dans la phase de construction du langage.

Filière bilingue publique. Deux écoles la proposent de la maternelle au CM2 : le Grand Clos et Curie puis Poutrin (portes ouvertes en juin). Une partie des cours se déroule en français, l'autre en breton.

Diwan est une école associative en immersion, avec des cours en breton notamment en début de scolarité. Les échanges courants se font en français, qui est introduit en CE1 dans les cours et se développe jusqu'à la fin du primaire. Portes ouvertes les 10 et 11 mars.

Dudi est un centre de loisirs. Il propose des jeux et activités en breton, à l'école Hoche. Il accueille des enfants de 6 à 12 ans le samedi de 14h à 17h, en période scolaire.

Et après... Pour tous ceux qui veulent apprendre le breton, petit avant-goût au mois des langues en mars (p. 30). Rendez-vous à Ti-ar-vro

Monoscooby, un jeu primé sur la propreté

INITIATIVE - Le service Propreté Urbaine de la Ville a imaginé et conçu le jeu Monoscooby pour sensibiliser le public sur les déchets et l'environnement. Fin 2022, il a valu à Saint-Brieuc le 2^e grand prix de l'Association des villes pour la propreté urbaine.

Il reprend le personnage de Scooby, le chien mascotte utilisé pour des actions de sensibilisation.

Il s'inspire du Monopoly avec des rues de Saint-Brieuc. On avance avec des dés. On tombe sur des questions portant sur l'environnement, les quartiers et la culture locale. De bonnes réponses font

Avec Clotilde Mahéo, les écoliers du Grand Clos ont testé le prototype du jeu. © DR



gagner des îlotiers et balayeurs puis des étoiles. À cinq étoiles, on a gagné. Un peu comme la Ville qui en a décroché autant de l'AVPU en 2022 !

Clotilde Mahéo a conçu ce jeu de A à Z, elle qui avant de travailler à la Propreté était animatrice dans un centre de loisirs. Les agents sont fiers de cette réalisation, qu'ils souhaitent faire circuler dans les écoles. « En matière de propreté, il ne suffit pas de bien travailler pour obtenir des résultats. Il faut communiquer, sensibiliser, jouer collectif » dit Armand Le Jouanard, chef de service.

Saint-Brieuc citoyenne



L'éclairage, indispensable sur les trottinettes ! © DM

À trottinette électrique...

SÉCURITÉ ROUTIÈRE - Voici quelques règles à respecter à trottinette électrique dans un objectif de sécurité et de bonne cohabitation avec les autres usagers.

Les trottinettes électriques ne sont pas autorisées à circuler sur les trottoirs, sauf moteur coupé. Cela vaut aussi pour les hoverboards et gyroroues. Elles ont le choix entre les pistes cyclables ou la chaussée, quand la vitesse y est limitée au maximum à 50 km/h.

Les conducteurs doivent respecter les limitations de vitesse... y compris le 30km/h. L'engin ne doit d'ailleurs pas pouvoir dépasser 25km/h. Attention : 1500 € d'amende pour une trottinette débridée !

Ce qui est obligatoire : les feux avant et arrière ; l'avertisseur sonore ; l'assurance civile. Le casque est vraiment recommandé !

Et ce qui est interdit : le transport de passager ; la conduite de trottinette électrique pour les moins de 12 ans.

Les polices nationale et municipale effectuent régulièrement des opérations de sensibilisation. Elles verbalisent au besoin.

3h

sans incidence sur le porte-monnaie si vous stationnez dans un parking du centre-ville le mercredi de 16 h à 19 h pour une balade, des courses, des démarches... C'est aussi gratuit partout en centre-ville pour une pause déjeuner de 12h30 à 13h30. Et ce en plus de la première demi-heure, partout en centre-ville, à tout moment.

Nids primaires des frelons à surveiller

C'est la fin de l'hiver et bientôt la période des nids primaires de frelons asiatiques, que les reines construisent pour y pondre. Ils sont de petite taille (comme une orange) par rapport aux nids secondaires où les colonies s'installeront ensuite. Plus on en repère, plus on limite la prolifération de cet insecte qui s'attaque aux abeilles et peut occasionner des risques sanitaires en cas d'allergie. Vous en avez vu un ? Contactez le service environnement et hygiène de la Ville qui les enlève : 02 96 62 55 47.



Ne pas jeter ses déchets dans la mer...

PROPRETÉ - Ce qui est jeté dans les caniveaux, sur les trottoirs, sur la route va dans les bouches d'égout avec la pluie, puis directement dans la mer. Les mégots, particulièrement toxiques, les emballages plastiques et ce qu'on jette négligemment par terre... tout ça pollue les océans et le littoral durablement.

Et pourtant, elle n'est pas si loin la poubelle ! Il y aura peut-être même un cendrier de rue sur votre route.

Lors de la journée citoyenne 2019 à Robien. © DM



Horaires à respecter

RÈGLES - Les travaux de jardinage ou de bricolage réalisés par des particuliers à l'aide d'outils faisant du bruit ne sont pas autorisés en dehors de ces horaires : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h30 ; le samedi de 9h à 12h et de 15h à 19h ; les dimanches et jours fériés de 10h à 12h.

Un poulailler collectif à la Villa Carmélie

QUEST - Ce projet a vu le jour dans le cadre du budget participatif. Une dizaine de poules ont élu domicile dans le jardin de la Villa Carmélie. Elles sont bichonnées par plusieurs familles du quartier.

Dans le cadre du budget participatif 2021, les Briochins avaient retenu un poulailler partagé dans la volière déjà existante, mais jamais utilisée, du jardin de la Villa Carmélie. « Les gens qui portaient initialement ce projet se sont désistés, raconte Catherine Gendre qui vit tout près. La mairie a donc contacté l'association Vert le jardin afin que cette belle idée se concrétise. »

Une enveloppe de 5 000 € a été allouée dans ce but. « Et une bonne partie des gens du quartier sollicitée, poursuit Jean-Marc Édet, coordinateur de Vert le jardin. À ce jour, une vingtaine de personnes sont inscrites dans le projet, dont un noyau dur de dix. »

Collectif Cocotte

Parmi elles, Évelyne Perron raconte le travail accompli avant l'arrivée des gallinacées. « Nous avons installé des bacs à sable et cendre, un

De gauche à droite : Jean-Marc Édet de l'association Vert le jardin, Évelyne Perron, Catherine Gendre et Jeannette Harlet qui ont participé à l'aménagement du poulailler. © Néréa Brouard.



« c'est surtout une façon de connaître les habitants du quartier »

autre avec du blé. Nous avons aussi fabriqué des perchoirs et des escaliers pour que les poules puissent y accéder. » Au-delà de l'objectif de récolter des œufs, « c'est surtout une façon de connaître les habitants du quartier », met en avant Évelyne.

Pour Catherine, ce poulailler « apportera un peu de vie à ce jardin. » Afin que tout se passe au mieux, « une charte a été établie, souligne Jeannette, également impliquée. Les soins seront apportés par des binômes désignés chaque semaine. Un groupe WhatsApp et Facebook, « Collectif cocotte », facilite la communication entre nous. »

ADRESSE
Jardin situé rue Jean-Rioche

Les jolis bonhommes de Ty Coat



Une belle initiative des jardiniers du Ty Coat. © DM



SAINTE-THÉRÈSE - Pour Noël, les visiteurs ont pu admirer le nouveau décor créé par l'équipe de jardiniers, dans le jardin de Ty Coat, un des plus beaux de Saint-Brieuc : des bonhommes et des animaux créés à partir de troncs d'arbres, branchages et autres pots de fleurs. Ils sont appelés à rester là, pour la plus grande joie des enfants qui fréquentent l'endroit.

Différents aménagements sont en cours à Ty Coat, dont un alignement de magnolias, pour une floraison aussi éphémère que spectaculaire, qui sera à admirer en fin d'hiver.

Les fleurs vont se succéder au fil des mois. La plus belle saison à Ty Coat étant celle des roses, toujours magnifiques !

L'objethèque fait circuler l'animation

BUDGET PARTICIPATIF – Des membres des conseils citoyens ont fabriqué une objethèque : ce mobilier circulera dans les quartiers et transportera des éléments utiles pour des animations.

L'idée d'une objethèque a été retenue par les Briochins lors du premier budget participatif en 2021. Un Briochin proposait de créer un endroit où chacun pourrait gratuitement emprunter des objets, des outils... Trouver un local n'était pas évident. Avec son accord, le projet a évolué et voit le jour d'une autre manière. Les habitants membres des conseils citoyens s'en sont emparés.

pour des « animations de rue pour petits et grands » : c'est la thématique qui a été retenue avec les acteurs de quartiers.

Susciter la curiosité

L'objethèque pourra ainsi circuler de quartier en quartier, un peu comme une « malle aux trésors » dit Naïma. Cette membre du conseil citoyen ouest imagine déjà les enfants fouiller dedans. « *Ils ne savent pas ce qu'ils vont trouver. Ils vont adorer ça !* » Il faut dire qu'il y a plein de choses à découvrir. Même de quoi servir un petit goûter. Le contenu peut être modifié d'une séance à l'autre, en fonction des besoins.

Anabelle et Vanessa, du conseil

Naïma, Vanessa et Anabelle se sont initiées au bricolage avec Eloïse. © DM



Un support d'animation itinérant

Ils ont fabriqué deux meubles montés sur roues, munis de casiers et d'éléments modulables. Ils sont conçus par Eloïse Kling, architecte ébéniste qui a animé les ateliers et bricolé avec les femmes participantes... ce qui a donné des idées à ces dernières.

Les conseils citoyens pourront y ranger des matériaux pour des ateliers créatifs, des jeux, des crayons de couleur, divers éléments utiles

citoyen sud, sont persuadées que cette objethèque suscitera la curiosité. « *Un peu comme le triporteur qu'on utilise pour aller à la rencontre des habitants au sud. Ce genre de support, ça crée du lien. Au fur et à mesure, les gens nous donneront des idées. Et on y mettra notre playlist musicale !* » Le but est aussi de favoriser l'expression des habitants. L'objethèque pourra être mise à disposition de comités de quartiers et autres associations.

INFO +

Il existe trois conseils citoyens à l'ouest, au sud et à l'est. Ils favorisent l'expression des habitants, qui s'investissent dans la vie de quartier.

RENDEZ-VOUS

QUEST

FORUM VIE À L'OUEST.

Samedi 15 avril de 14h à 18h, tous les acteurs des quartiers ouest donnent rendez-vous au complexe sportif Hélène Boucher et salle Maryvonne Dupureur. Ils proposeront initiations, démonstrations, animations pour faire découvrir leurs activités, entre sports loisirs et culture. Il y en a sans doute que vous ne connaissez pas !

LES VILLAGES

VIDE-GRENIERS. Dimanche 2 avril de 8h30 à 18h30, environ 700 exposants et plus de 25000 visiteurs sont à nouveau attendus rues de Penthièvre, du Goëlo, de la Micauderie et dans la cour de l'école Saint-Joseph. Réservation des stands : 06 98 66 56 30 videgrenierdesvillages@orange.com

VILLE JOUHA

RENDEZ-VOUS. Le comité de quartier propose une dictée suivie d'un goûter jeudi 9 mars, un concours de belote dimanche 12 mars et une chasse aux œufs dimanche 9 avril. D'ores et déjà la foire aux puces se prépare pour le 7 mai. ville-jouha@laposte.net

EST

BOURSE AUX VÊTEMENTS.

Dimanche 12 mars de 9h à 17h au centre social du Plateau. Elle est organisée par l'association Loc Services. Elle reçoit les dépôts de vêtements le samedi 11 mars de 9h à 17h et remet les invendus lundi 13 mars de 13h à 14h. 06 28 01 35 01.

SAINT-MICHEL

PERMANENCE. Le premier samedi du mois hors vacances scolaires, le comité de quartier de Saint-Michel accueille les habitants de 11h à 13h à la maison Louis Guilloux, 13 rue Lavoisier. Il souhaite mobiliser les habitants pour faire vivre le quartier.

GROUPE DE LA MAJORITÉ

Retraites : un besoin d'égalité et de solidarité !



Le projet du gouvernement de prolonger l'âge de la retraite à 64 ans et d'allonger la durée de cotisation provoque une immense réprobation et de très fortes mobilisations.

À écouter les tenants de cette réforme, ils œuvrent dans le souci de « sauver » le régime des retraites par répartition qui permet la solidarité entre générations. À les en croire, il faudrait accepter cette réforme ou ce serait le « chaos » d'un déficit « abyssal »

Qu'en est-il ?

Le COR (Conseil d'orientation des retraites), service du Premier Ministre, examine depuis plus de 20 ans l'évolution et les enjeux relatifs à notre système de retraites.

Que dit-il ?

Tout d'abord que notre système actuel peut perdurer sur plusieurs décennies sans que la part des retraites dans la richesse nationale ne fasse peser un poids insoutenable au système, bien au contraire. Ce n'est donc

Plus de 10 000 personnes mobilisées contre la réforme des retraites dans les rues de Saint-Brieuc les 19 et 31 janvier dernier.

pas le chaos annoncé, ni une dette insoutenable que nous ferions peser sur les générations futures.

Ensuite, tout au plus, il fait état d'un possible déséquilibre à l'horizon 2030 (13 milliards d'euros pour un montant de 331 milliards aujourd'hui). Rien d'abyssal donc...

En résumé, s'il faut réformer notre système de retraites, il est nécessaire d'en questionner le financement.

Prenons un exemple : les femmes, aujourd'hui, touchent une retraite bien plus faible que les hommes. Et il est acté que la réforme proposée accentuera encore cet écart et installera de nombreuses femmes dans la précarité. La population briochine le sait bien.

Pourquoi ne pas s'attaquer de façon concrète et déterminée à l'égalité professionnelle et salariale entre les femmes et les hommes (20 % de différence selon l'Insee) ? Cela aurait une conséquence immédiate : l'augmentation des revenus des

femmes... mais également de leurs cotisations et donc une contribution supplémentaire au financement du système. L'égalité contribuerait ainsi à la solidarité.

Il en va de même concernant l'augmentation des salaires et le maintien du pouvoir d'achat, mais également des exonérations de cotisations patronales (plusieurs dizaines de milliards d'euros).

Il est également possible d'imaginer de faire contribuer les revenus financiers des grandes entreprises à la hauteur de ces mêmes cotisations patronales par exemple. Ne serait-ce pas une juste mesure de solidarité ?

Comme on le voit, les possibilités sont multiples et notre système n'est pas au bord du gouffre.

Pourquoi donc tenter d'imposer une telle réforme ?

Il faut probablement y voir l'objectif du gouvernement d'éviter que des profits (qui ne cessent d'exploser) contribuent à la solidarité nationale. Face à cette volonté de protéger les plus riches, les conséquences de l'allongement de l'âge de la retraite aggraveraient les multiples injustices. Elle maintiendrait la jeunesse dans la précarité au lieu de lui permettre des emplois stables que les départs en retraite rendraient vacants.

Elle aurait pour effet un appauvrissement de la population âgée dont on peut imaginer les conséquences.

Elle entamerait la possibilité de jouir d'une vie en bonne santé à l'issue d'une carrière bien remplie.

Le mouvement d'opinion qui se soulève contre ce projet prend ses racines très profondément dans la population et en touche toutes les catégories, les salariés du privé comme du public bien sûr, mais également les artisans. Les véritables solutions, il faut aller les chercher dans plus de justice, d'égalité et de solidarité.

Yannick Le Cam, conseiller municipal délégué

GROUPE DE LA MINORITÉ

Un débat budgétaire qui enjolive la réalité



Le débat d'orientation budgétaire a eu lieu le 30 janvier, manifestement la majorité ne peut pas s'empêcher d'enjoliver l'avenir.

Après 3 années au pouvoir, à Saint Briec, elle nous annonce qu'elle met en œuvre une « autre trajectoire budgétaire » qui serait plus vertueuse : dégager le maximum de recettes de fonctionnement pour financer les investissements. C'est-à-dire se donner des marges de manœuvre. Jusque-là nous sommes d'accord !

Mais pour y parvenir, il ne suffit pas de l'afficher, il faut des actions concrètes. Or il n'existe que deux leviers : **la maîtrise des dépenses d'une part et l'augmentation des recettes de fonctionnement, d'autre part.** Que constate-t-on ?

S'agissant des dépenses, elles progressent. Elles ne sont donc pas maîtrisées et il n'y a pas de volonté marquée d'agir sur les postes les plus importants.

Cette équipe municipale découvre les joies de la gestion et de la contrainte budgétaire. Elle conserve un programme d'investissements qu'elle ne pourra pas réaliser, faute de pouvoir le payer, sauf à emprunter de manière inconsidérée. **L'évolution prévue de l'encours de la dette est déjà inquiétante : 54 M€ en 2020, il atteindra 69 M€ en 2024.**

Quant aux recettes, elles sont basées sur une augmentation de la population et une augmentation des bases d'imposition. **Mais si la population n'augmente pas, ce sont les impôts qui vont augmenter !** Ne parlons pas de l'effet d'aubaine que constituent les droits de mutation qui ont bien progressé avec le marché de l'immobilier (les taxes payées sur les ventes immobilières) ; là non plus rien n'est assuré. **La seule solution, à moyen terme, pour augmenter les recettes de la ville, sera d'accueillir davantage de population pour avoir davantage de contribuables.** Or pour l'instant,

la population n'augmente pas et les mesures envisagées de réhabilitation de l'habitat ne sont pas d'un grand dynamisme. La municipalité a tardé à prendre les bonnes orientations. Il aura fallu attendre 3 ans pour que les outils adéquats soient mis en œuvre (création d'une foncière et mise en place d'une concession d'aménagement).

On notera en particulier le niveau très important des études envisagées (80 000 € pour étudier l'aménagement de la place de la Résistance, 100 000 € pour étudier la restructuration de la Passerelle, 30 000 € pour le Musée, 50 000 € pour la maison du peuple et 50 000 € pour Cap Couleur, soit 260 000 € pour la seule année 2023 !). Si les études sont nécessaires, elles doivent demeurer raisonnables et ne pas masquer l'impuissance à faire.

Au total et en résumé

La situation financière de la ville sur le moyen terme pourrait se dégrader si la conjoncture immobilière en particulier devenait moins favorable. **L'encours de la dette de la ville progresse de 30 % entre 2020 et 2024. La population de la ville ne se reconstitue pas,** en tout cas pas suffisamment avec des ménages ayant une capacité contributive.

Le programme d'investissements, décrit dans le plan pluriannuel, ne sera pas réalisé puisque le taux de réalisation annuel des investissements ne dépasse pas 60 %.

Les promesses ne pourront pas être tenues, sauf à accroître encore plus l'endettement.

Nous avons interpellé la municipalité sur 2 points d'actualité :

- D'abord les **contrôles punitifs qui vont être déclenchés pour le non-respect de la zone 30,** contrairement aux engagements du Maire qui avait indiqué que cette mesure n'était pas faite pour faire des recettes. Nous n'avons pas eu connaissance du bilan de l'ap-

plication de cette mesure qui mériterait un débat lors du prochain conseil municipal.

- **Puis l'interdiction envisagée d'utilisation de la vallée de Douvenant par l'association de motocross de Saint-Briec.** Elle est manifestement inspirée par l'idéologie ambiante et punitive qui inspire la majorité municipale.

Comme c'est étrange de vouloir abolir un évènement sportif et populaire vieux de 70 ans !

Après les voitures ce sont les motos qui sont dans le collimateur ! Et pourquoi pas demain la coupe Florio ? même si le Maire s'est engagé à la maintenir.

Les élus du groupe de la minorité.

INDÉPENDANT

BERNARD CROGUENNEC

TEO 3 : le pari de l'intelligence ?

Tout citoyen doté de bon sens comprend l'aberration de percer 2 giratoires (Pablo Nérua et Iroise) et dépenser 1 million d'€ pour faire gagner 10 secondes aux bus sur Cesson / Plainevilles alors que la limitation à 30 km/h (au lieu de 50) leur a fait perdre 45 secondes par km de section libre parcourue. Démontrer en Conseil d'Agglomération cette évidence mathématique niveau cours élémentaire, soutenue par la minorité, nous a valu d'être traités de « populistes » par un élu important de la majorité. Déni idéologique de la réalité ou parade démagogique ?

Vœu 2023 : que le sens de la réalité redevienne majoritaire à Saint-Briec (revenir à 50 km/h sur le trajet TEO hors centre-ville) ! Merci de votre soutien moral : bernard.croguennec@saint-briec.fr

SAINT-BRIEUC ENSEMBLE

Raphaël Le Mehauté
Stéphanie Stentzel
Le Cardinal Corentin
Poilbout
Valérie Roos
Marina André
Boris Guillou
Jean-Christophe Le Got

CONTACT

10 rue Vicairie
02 96 62 53 32
laetitia.inizan@saint-briec.fr
Site internet :
www.saintbriec-ensemble.fr

100 % EAC : une ouverture sensible à l'art

ÉDUCATION – Ville pilote depuis 2019, Saint-Brieuc est désormais labellisée 100 % EAC, pour éducation artistique et culturelle. Dans les écoles, les collèges, les lycées, les élèves rencontrent des artistes, découvrent des œuvres et pratiquent la musique, la danse, le théâtre, les arts plastiques, etc. Une ouverture sensible à l'imaginaire et à la création au fil des projets menés à bien par les équipes pédagogiques..

L'orchestre à l'école enregistre à Bonjour Minuit



La sortie de cet EP sera accompagnée de concerts. Une mini tournée qui passera forcément par Bonjour Minuit !
© Dominique Morin

La musique fait partie intégrante de l'école de la Vallée, qui a son orchestre depuis près de 10 ans. Du CE2 au CM2, les élèves y jouent ensemble des cuivres et des percussions deux fois par semaine, avec des professeurs du Conservatoire. « C'est une initiative assez extraordinaire. Les projets ambitieux s'enchaînent », souligne Romain Rollant, adjoint en charge de la culture à la Ville. Nicolas Tirmarche, Mathieu Robert et Xavier Garabedian, qui assurent la coordination, tiennent à ce qu'ils puissent restituer leur travail en public. Ils ont même joué avec le violoncelliste Gautier Capuçon l'été dernier !

L'idée d'un enregistrement est née à la suite des confinements. Le Conservatoire aime travailler avec d'autres partenaires et a fait appel à Bonjour Minuit, qui s'attache à « être très ouvert sur les quartiers »,

comme le dit son directeur François Demarche.

Un mini album, des concerts

Quatre morceaux de rap, rock, metal ont été choisis dans le répertoire de Dr Dre, Woodkid, Rage against the machine, Royal Blood. La classe de CE2 a répété, y compris sur des temps de récré, avant de passer une semaine entière à Bonjour Minuit avec son enseignant Baptiste Chapalain. Sur place, le régisseur Hugo Le Fèvre les a initiés au son et à la console lors d'ateliers. De grands élèves du Conservatoire ont été associés à ce projet d'EP. Qui dit album, dit concerts. Il y en aura forcément un à Bonjour Minuit !

Parallèlement, les professeurs des Beaux-arts se déplacent tous les mardis à l'école de la Vallée pour créer des visuels avec les élèves. Ils seront utilisés pour la pochette,

80 PROJETS PAR AN

Seules 37 villes de France sont labellisées 100 % EAC. 80 projets sont menés chaque année à Saint-Brieuc, de la maternelle au lycée, dans différents formats. La Ville accompagne ceux du primaire. Adjoint à la culture, Romain Rollant met en avant « l'importance de pratiquer l'art, la culture, à tous les âges de la vie ». Un projet EAC repose sur trois rencontres : avec un artiste, avec une œuvre et avec la pratique. Toutes les disciplines sont représentées. Les enseignants montent généralement les actions avec des artistes qui proposeront des ateliers aux élèves. Souvent, un équipement culturel est impliqué. Les enfants vont voir des spectacles, des expositions... Pour beaucoup d'élèves cette découverte est une première. Elle révèle des émotions, une sensibilité, des envies, des talents. Elle peut ouvrir des horizons. Créer un temps différent dans la classe. La culture, c'est assez magique !

les affiches. « Le but c'est aussi de créer une identité graphique pour l'orchestre à l'école. C'est bientôt les 10 ans, on essaiera de faire de belles choses ! », dit Nicolas Tirmarche.

Danse sur les galets

« Les projets EAC permettent d'accéder à différentes formes d'art, de s'ouvrir, de développer l'intelligence sensible. C'est essentiel. » La directrice de l'école de la Ville Hellio Emilie Collet a choisi de faire découvrir la danse, en moyenne et grande sections de maternelle.

Au festival De beaux lendemains, elle a emmené ses élèves voir « Entre deux pluies », un « spectacle de grande qualité » de la compagnie AK Entrepôt. Au sol, des galets dessinent un carré. La chorégraphe et danseuse Pauline Maleski évolue dans cet espace à ses dimensions. Elle joue sur les perceptions, les sensations, met tous les sens en éveil.

Avant et après la représentation, les écoliers ont rencontré l'artiste ainsi que la scénographe Laurance Henry. « Ce n'est pas habituel pour eux d'être aussi proches des artistes », dit Emilie Collet. Ils sont repartis avec des images, des souvenirs. Quelques jours plus tard eux aussi ont pu faire l'expérience de ce carré de galets devenu leur scène. Par groupe de six, ils se sont exprimés avec leur corps, leurs mots. « Tous les enfants ont un appétit de danse ». Ils se sont ouverts aux autres, sans jugement. Ils se sont découverts. Et Jeanne Paturel les a photographiés. « À cet âge, les enfants captent plein de choses même très abstraites ; l'espace est plus grand, l'imaginaire aussi. Leurs retours continuent de me nourrir », dit Pauline Maleski.



INFO+

La Ville Hellio travaille aussi autour d'Odrico et de la mosaïque.

Après le spectacle enfants dansent à leur tour sur les galets.
© Jeanne Paturel.



PRATIQUE

Gros succès de cet EAC Beaux-arts : il affiche complet jusqu'en mars : raymondhains@saint-brieuc.fr !

Découverte du « Voyageur » de Joachim Monvoisin dans un écrin de verdure. Beaucoup repartent avec l'idée de le montrer à leurs parents.
© Dominique Morin

Aux Beaux-arts, l'art prend l'air

Chaque vendredi, la galerie Raymond-Hains accueille les élèves de CE2 au lycée pour un EAC en petit format sur une journée. Laure Bente, professeur d'histoire de l'art, et Erwan Manach, en arts plastiques, répartissent la classe en deux groupes. Laure Bente fait découvrir une œuvre. Soit celle d'Atelier Bingo en façade du Totem, dont les formes simples, colorées et ludiques séduisent. Soit « Le Voyageur » de Joachim Monvoisin, en hommage à Louise-Anne Gautier, dans un écrin de verdure rue de Tréguieux.

C'est celle choisie ce jour-là : un nuage blanc en volume, une pompe à vélo, c'est un peu mystérieux... mais pas du tout comme dans les musées ! « On peut toucher... et même monter dessus », comme sur une aire de jeu. Et si la pompe à vélo pouvait gonfler le nuage ? C'est « rigolo ». Très émouvant aussi, cet hommage à Louise-Anne Gautier. « Le propos est fort. Je fais le lien avec des œuvres commémoratives à d'autres époques », précise Laure Bente.

En lien avec cette œuvre, Erwan Manach travaille le volume et l'échelle en atelier. Les élèves ramènent de petits objets de récupération d'univers différents, qu'ils assemblent dans une poésie décalée. Ils repartent avec leur maquette. « Ils sont fiers ! » « Notre but c'est de leur apprendre à regarder, à écouter aussi en ville. De susciter une envie », disent les professeurs. Y compris celle de revenir.

Agenda : sélection

DANSE

Déambule



« Transhumans »
de Franck Guiblin
© Swan

Du 14 au 16 avril, MJC du Plateau et dans la vallée. Mjcduplateau.fr

Déambule, c'est le festival de danse de la MJC du Plateau. Il questionnera cette année le lien à la nature, avec une majorité de rendez-vous à l'extérieur, dans le quartier de la MJC et dans la vallée de Gouédic. Les danseurs de la MJC seront à l'honneur lors de la soirée d'ouverture le vendredi 14 à la MJC. Franck Guiblin présentera « Transhumans » sur le city stade. Samedi 15 après-midi, rendez-vous dans la vallée pour « Planetary dance » : tout le monde est invité à danser collectivement, selon ses capacités. Nombreux ateliers en lien avec la nature : autour de l'énergie des arbres, du land art, des empreintes, de la cuisine... et même en réalité virtuelle avec des casques.

En soirée, rendez-vous sur le dance-floor de la MJC pour une joyeuse « jungle party » avec la danseuse Caroline Le Noane. Dimanche 16, plusieurs spectacles de danse dans la nature avant un grand bal champêtre.

MUSIQUE

Avec le Conservatoire Programme sur Facebook et saint-brieuc.fr - Gratuit.

Parmi les nombreux concerts des professeurs de la Villa Carmélie :
- des cantates de Bach le 10 mars à 19h, Villa Carmélie ;
- un concert sandwich avec l'ensemble briochoin de musique de chambre Astrolabe le 31 mars à 12h30 à La Passerelle (et le 1^{er} avril à 16h30, Villa Carmélie) ;
- « Atrahasis » par le collectif Octotrip avec Leïla Martial et Anissa Nehari, le 5 avril à 19h Villa Carmélie... à ne pas manquer !

CINÉMA

Festival Panoramic

Du 31 mars au 7 avril, Le Cercle.

Cette année Panoramic nous emmène en Espagne, à la découverte d'un cinéma toujours ancré dans l'histoire politique, culturelle, territoriale de ce pays.

L'après franquisme a permis l'émergence de grands réalisateurs engagés (Carlos Saura, Pedro Almodovar, Alejandro Amenabar), d'une nouvelle génération et de réalisatrices qui s'imposent sur la scène internationale. De Luis Bunel à Almodovar, une quinzaine films seront projetés au Club 6, à l'Arletty, au Korrigan et au Rochonen. Une soirée sera consacrée à Victoria Abril. Le « Chien Andalou » fera l'objet d'un ciné-concert avec le Conservatoire. Il y aura un ciné goûter autour des « Aventures de Don Quichotte » et des ateliers.

Festival de cinéma PANORAMIC

SAINT-BRIEUC ET SON AGGLOMÉRATION

#17



Le cinéma

Espagnol

Du 31 mars
au 07 avril 2023

* Embed est un terme anglais usité dans les codages informatiques ou pour qualifier le lit d'une rivière. Il désigne le caractère profondément intégré, incorporé de certaines choses.

EXPOSITIONS

Vivre avec la grève du Joint français

Jusqu'au 30 avril au Musée. Gratuit
Autour de cette exposition, le Musée a construit différents rendez-vous avec le public.

- Un cycle cinéma le vendredi à 12h30 : « Découvrir Joseph Pontus » le 3 mars à 12h30 et le 4 à 11h. « La marche du silence des zapatistes » le 17 mars.

« La coopérative des Malassis » le 31 mars. « LIP I » le 14 avril, « Cochon qui s'en dédit » le 29 avril.

- Un groupe de parole mixte animé par le groupe Dé-postures de femmes le 7 mars à 18h (sur inscription).



[EMBED]*

3 mars au 30 juin, galerie Raymond-Hains. Gratuit.

[EMBED] est d'abord une proposition faite par Sophie Lapalu et Fabrice Gallis à une cinquantaine d'artistes d'embarquer des œuvres de bord d'un voilier de 7m60, le Kassumay. Elles ont été conçues en fonction des possibilités offertes par un tel contexte : peinture sous-marine, tatouage solaire ; festival des chutes de l'histoire de l'art, pièces sonores ou performances poétiques ; drapeaux, figure de proue...

Après avoir navigué de 2019 à 2022 en rencontrant le public portuaire de la Manche à la Méditerranée, Sophie Lapalu et Fabrice Gallis font entrer ce projet dans une nouvelle dimension, plus ou moins terrestre, à la galerie Raymond-Hains.



© Perrine Forest



Jeff Mills © DR

Entre les festivals Coachella en Californie et Primavera à Barcelone, Christine and the Queens (à gauche) devenue star internationale offre la première date française de son show XXL à Art Rock. © Pierre-Ange Carlotti



Porridge Radio © Hill-Jenkin

Pour ses 40 ans, Art Rock promet une « grosse teuf »

FESTIVAL – La fête fait aussi partie de l'ADN d'Art Rock. Pour ses 40 ans, du 26 au 28 mai, on pourra participer à une immense parade en ville et danser jusqu'à la fin de la nuit à Robien, là où tout a commencé.

Octobre 1983, Jean-Michel Boinet, Marie Lhostys et quelques autres organisent la première édition d'Art Rock. Succès immédiat. 40 ans plus tard, la « birthday party » s'annonce d'anthologie, avec une programmation électro surprise, lundi de 1h à 5h du matin en clôture à Robien, là où le festival est né. Des surprises, Carol Meyer et Alice Boinet, directrice et directrice artistique, en réservent aux festivaliers tout au long de cette édition anniversaire. Avec le retour d'un grand spectacle de rue comme on les aime à Art Rock, dimanche après-midi. Ce sera une parade aussi géante que festive avec des chars, de la musique... et beaucoup de fleurs ! 150 à 200 figurants feront partie du défilé, ils auront conçu leur costumes lors d'ateliers.

Grande scène « cinq étoiles »...

Pour le reste « on retrouve tout l'ADN du festival depuis le début : pluridisciplinaire, défricheur de talents, urbain et innovant ». Sur la grande scène, chaque soirée mêle les genres, entre

rap, rock, électro, pop, chanson... Et se termine en apothéose dansante. La découverte est au rendez-vous, avec pas mal de concerts uniques dans l'Ouest (Alt-J, Dream White, CDSM, Confidence Man, Sylvie Kreusch), voire en France (Pelada, qui « réveille » Iggy Pop!).

Vendredi, on verra Meryl, « *la Beyoncé de Martinique* », coup de cœur parmi tant d'autres pour Alice Boinet. Mais aussi Izia toujours débordante d'énergie, Dinos, le trio anglais Alt-J et le pionnier de la techno Jeff Mills.

Samedi on ne manquera pas la révélation belge Pierre de Maere; Adé, issue de Therapie Taxi; Disiz en version électro; les mélodies de Benjamin Biolay; le DJ Yksek en mode dancefloor. Avec une petite surprise de Découflé.

Dimanche, la grande Imany sera entourée de huit violoncelles avant Editors, valeur sûre du rock britannique; le prince du rap Hamza; Christine and the Queens et son nouvel album, une « machine de guerre ». Pedro Winter et le label Ed Banger XX, au

PRATIQUE

26, 27, 28 mai
artrock.org
« Casting » des figurants : infos sur le site.



CDSM © Ben Rouse

sommet de la French Touch électro, assurent le show final.

... et autres découvertes

Qui parmi les artistes de la scène B aura le parcours de Clara Luciani ? La « sublime et hypnotisante » Yoa ? BB Jacques, « *explosion rap 2022* » ? Sylvie Kreusch, pour sa performance scénique ?

Trois coups de cœur d'Alice Boinet parmi d'autres au forum ? Demain Rapides et son « *écriture absurde et magnifique* ». Porridge Radio, à la hargne et à l'énergie très rock. Enfin Social Dance, de Marseille mais qu'on dirait venu d'ailleurs.

Côté spectacle, on retrouve la Cie DCA de Philippe Découflé dans « Stéréo », une déclaration d'amour au rock. Au musée, l'exposition est consacrée à Guillaume Marmin et à la lumière.



© Loïc Tachon

Revers gagnant

HANDISPORT - Victime d'un grave accident en BMX, Josiane Lecomte s'est reconstruite pas à pas. Cette fêrue de sport renoue avec la compétition dans le para-badminton. Elle joue à l'Amicale Laïque avec des valides et suit une formation pour devenir entraîneure.

1990
Participation aux championnats de France et d'Europe élite de BMX

2012
Accident en BMX

2022
Championne de France de tir à l'arc handisport

2023
Vice-championne de France de para-badminton

Le sport a toujours fait partie de sa vie, hormis une longue parenthèse de cinq ans au cours de laquelle elle a dû cesser toute activité physique suite à un grave accident. « C'était en 2012 lors d'une compétition de BMX, raconte Josiane Lecomte. Sur une relance après un saut, ma jambe a plié et tourné dans le mauvais sens... » Résultat : torsion complète du genou avec compression du nerf sciatique poplitée externe qui la prive aujourd'hui du releveur du pied. « On m'avait dit que je ne marcherai plus et que j'étais condamnée à rester en fauteuil, mais je me suis convaincue du contraire. Je me suis accrochée. Grâce à la rééducation, j'ai repris progressivement le sport en pratiquant le tir à l'arc, une activité où les membres inférieurs sont peu sollicités. » Josiane Lecomte n'a désormais qu'une hâte : retrouver la compétition. Début 2022, elle s'inscrit au championnat de France en salle handisport et tape dans le

mille : médaille d'or en arc à poule sur 18 mètres ! Elle glane également deux breloques en plein air. Impensable huit ans plus tôt.

Une revanche sur la vie

Josiane Lecomte semble avoir trouvé la bonne cible, mais sa jambe s'atrophie. Son médecin lui conseille de s'orienter vers une pratique plus dynamique. Elle rencontre Stanislas Raud, le président du club de badminton de l'Amicale laïque. « La première séance fut plutôt laborieuse. Je ne touchais pas un volant. C'était la misère... » Mais l'apprentie badiste serre les dents et ne lâche pas le morceau. Malgré ses problèmes de mobilité, elle se bat sur le terrain, affichant un mental à toute épreuve et une abnégation exemplaire. « J'ai énormément travaillé et dégouliné... En un an, j'ai perdu 30 kg ! »

Les sacrifices sont payants. Le mois dernier, la Briochine prend part aux championnats de France de para-badminton et fait honneur

à son club en décrochant l'argent en double dames puis en mixte aux côtés du Finistérien Guillaume Gailly, n°1 mondial en double hommes. « On a battu des adversaires plus jeunes qui, pour certains, visent les Jeux paralympiques de Paris 2024. Forcément, ça donne envie de continuer. »

Pour 2023, Josiane Lecomte s'est fixé de nouveaux objectifs, sportifs et professionnels. Elle a quitté son poste d'assistante maternelle pour suivre une formation d'entraîneur à l'Amicale laïque. « Je souhaite m'investir dans ce club et aider les personnes en situation de handicap à trouver une place dans le sport. Donner envie de se battre et d'être actif par une dynamique sportive, en loisir ou en compétition. » Une démarche d'inclusion qui lui tient à cœur. « J'ai connu des galères mais aujourd'hui, je prends beaucoup de plaisir dans le sport, je m'éclate ! C'est une belle revanche sur la vie. »

RENDEZ-VOUS

Journée Sport et Handicap le 23 mars aux Promenades. Lire p. 30

L'Open international continue de grandir



Toujours du grand spectacle à l'open international de tennis comme ici lors de la finale 2022. © Xavier Bonny

ÉVÉNEMENT. Avec le double de dotations, le tournoi Challenger de Saint-Brieuc propose un plateau de haut niveau. Des pépites de classe mondiale sont attendues, du 20 au 26 mars, dans l'écrin de Steredenn.

Depuis 1989 et sa première édition, l'Open de tennis de Saint-Brieuc fait son chemin. Il figure aujourd'hui parmi les 17 plus grands tournois masculins organisés en France. Cette année, il intègre la catégorie Challenger ATP 75 offrant deux fois plus de dotations (80 000 dollars et l'hébergement) que lors de la précédente édition. De quoi attirer davantage de têtes d'affiches et proposer un plateau encore plus relevé.

« L'an prochain, l'objectif est de franchir un nouveau palier et de rentrer dans le Top 10 en passant Challenger ATP 100 », indiquent Ronan Bélière et Gérard Le Roux, les co-directeurs du traditionnel Open Saint-Brieuc Harmonie Mutuelle, qui devient l'Open Saint-Brieuc Armor Agglomération. Un changement de nom qui va permettre au tournoi de « renforcer son identité sur le territoire et d'attirer de nouveaux partenaires financiers ».

Tarifs attractifs

À l'aube d'une 32^e édition qui s'annonce prometteuse, les organisateurs s'attachent à mettre ce beau spectacle de tennis à la portée de tous. Le prix des places varie de 5 € (du lundi au jeudi) à 10 € (jour de la finale). Pour les moins de 14 ans, l'entrée est gratuite sur toute la durée du tournoi. La journée du mercredi sera ouverte gratuitement à tous les licenciés des clubs du département.

PRATIQUE

Programme des matches et infos billetterie sur www.opensaintbrieuc.bzh



Stoyan Le Gall, un des deux cordeurs du tournoi © Loïc Tachon

STOYAN, PROFESSION CORDEUR

Sans cordeur, pas de tournoi. Une profession essentielle dans le tennis. A l'Open de Saint-Brieuc, Stoyan Le Gall sera l'un des deux cordeurs à répondre aux sollicitations des joueurs tout au long de la semaine. « Chacun vient nous voir avec ses bobines et ses raquettes, explique le néo-Briochin, cordeur de métier. Il précise la tension souhaitée qui varie selon le style de jeu. Rien n'est laissé au hasard. On doit faire le travail dans un délai de 2 à 3 heures, en tenant compte du planning des entraînements et des matches. » Un ouvrage de concentration et de précision effectué dans l'ombre mais si précieux pour la qualité des échanges.

Guide des loisirs

SPORTS

Foulées Briochines

Dimanche 19 mars, 14h, au départ des Promenades.

www.sportinnovation.fr

Le club Saint-Brieuc Athlétisme donne rendez-vous aux coureuses et coureurs de tous âges et niveaux pour les 48^e Foulées. Comme pour les éditions précédentes, le village sera implanté dans le cadre verdoyant du parc des Promenades. Écoliers, jeunes, 5 km et enfin 10 km, point d'orgue de la journée : sept courses sont au programme. Cet événement sportif populaire et familial emprunte un circuit au cœur de la ville... Près de 1 500 participants sont attendus.

Journée nationale sport et handicap

23 mars, de 9 h à 18 h, parc des Promenades – Facebook Armor Staps

Les étudiants de l'association Armor Staps se mobilisent pour promouvoir l'inclusion sociale et sensibiliser le grand public à la pratique du sport par des personnes en situation de handicap. Le village d'activités propose des animations et des démonstrations de torball, boccia, escalade à l'aveugle ou encore de basket fauteuil.

Une journée nationale sport et handicap pour sensibiliser le grand public le 23 mars. ©Adobe Stock



Élite Fight 9

31 mars, 20h, Steredenn – Réservations sur www.elitefight.fr

Dix combats en K1 et kick-boxing sont au programme de la soirée Élite Fight 9 avec en haut de d'affiche, le champion de France professionnel Allan Diaz, en lice pour le championnat d'Europe sur le ring de la salle Steredenn.

Les Harlem Globetrotters, un show à l'américaine

7 avril, 20h, Steredenn – Réservations sur www.orcade-spectacles.net

Avec les Harlem Globetrotters, un match d'exhibition haut en couleurs. Les basketteurs américains sont vêtus de leurs mythiques maillots et enchaînent dribbles, passes, dunks et tirs au panier, le plus souvent à trois points. Après la rencontre, séance de photos et dédicaces avec les joueurs. Une soixantaine de bénévoles du club de l'Élan Basket sont mobilisés pour organiser cet événement.

CONCOURS

Art postal

Jusqu'au 15 avril – www.cpb22.fr

Décorez votre enveloppe autour du timbre que vous aurez collé et participez au concours Art Postal d'Armor. Thème libre ou « à bicyclette » (catégorie adultes). Le Club philatélique organisera une exposition au printemps.

CULTURE BRETONNE

Mois du breton et du gallo

Du 4 au 31 mars à Ti ar-Vro L'Ôté et ailleurs. www.tiarvro-santbrieg.bzh

La fédération Telenn met le breton



et le gallo à l'honneur et vous donne rendez-vous pour une programmation riche et variée : concours du Kan ar Bobl, conférences et expositions, stages et ateliers pour les petits et les grands, cinéma, théâtre ou encore jeux, à la maison des cultures bretonnes et dans d'autres équipements partenaires. Bec'h deï ! Haï don !

Griff'Noz #2

11 mars, salle de Robien – Prévente sur helloasso.com

Le Cercle Celtique propose une programmation de qualité mettant aussi en avant des groupes locaux. À l'affiche : Hamon Martin Quintet, O'Tridal, Eben, Modkoz-mik et le Duo Jégou/Corbel !

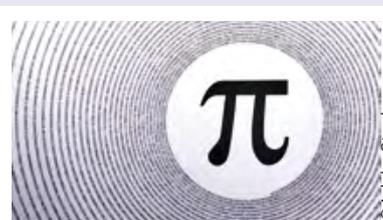
EMPLOI

Forum de la Coopérative

9 mars, Carré Rosengart

Les associations coopératives de Medicoop (Montbareil, centre hélio-marin, Beauvallon etc.) sont spécialisées dans l'accueil, l'hébergement ou l'insertion de personnes dites fragiles, de la petite enfance aux seniors en passant par le handicap. Elles se regroupent pour faire connaître leurs métiers du secteur sanitaire et social. Des organismes de formation seront également présents.

CULTURE SCIENTIFIQUE



La Preuve par 9

Du 13 au 19 mars, pays de Saint-Brieuc – letempsdessciences.fr

Un festival à la croisée des maths et des sciences, cette année sur le thème du théâtre. Temps fort samedi 18 mars : spectacles, jeux, animations, etc. Et aussi : un atelier de mathématiques théâtrales avec Nicolas Audibert ; une exposition sur 20 femmes scientifiques et une conférence avec l'association Femmes et Mathématiques ; une balade à vélo le 14 mars, jour de Pi ; un spectacle de la compagnie Simagine...

SALONS

Habitat

4 au 6 mars, palais des congrès et des expositions

Tout sur l'immobilier, la maison et son jardin.

Le deux-roues fait son show

8 et 9 avril, 10h à 19h, palais des congrès et des expositions

Un salon dédié à la moto, au trial, au BMX, au vélo, au vélo électrique... tout ce qui roule sur deux roues. Avec des exposants, des démonstrations et animations.



envia CUISINES

~~4124€~~

3338€

Dont 54,85 €
d'éco-part.

TOUT COMPRIS*

électroménagers

meubles



TOUTE LA VILLE EN PARLE !



COMPOSITION : modèle 945 Velours (Collection Séduction 2023). Façade laminat ép. 19 mm laque ultra mate anti-traces, chant polymère assorti sur tout le pourtour, caissons intérieur blanc, ép. 16 mm.
MEUBLES : 1 meuble sous évier 120 cm, 1 façade Lave-vaisselle 60 cm, 1 fileur d'angle avec retour 65x65 cm, 1 meuble 1 tiroir et 2 coffres cuisson 90 cm, 1 meuble bas 60 cm, 1 armoire four 2 portes 60 cm, 2 meubles haut 60 cm. Plans de travail stratifiés post formé ép. 38 mm, 1 plan de travail 187 cm et 1 plan de travail 215 cm, 11 poignées métalliques en acier inoxydable. Plinthe avec joint d'étanchéité au sol 587 cm.
ÉLECTROMÉNAGER : 1 four LAURUS LEB3 émail lisse 3 modes de cuisson classe énergétique A, 1 plaque de cuisson vitrocéramique LAURUS LCA60 4 feux 60 cm, 1 hotte décorative ELICA MISSY DT 60-D inox 60 cm.
SANITAIRE : 1 évier ELLECI en Granitek® *Logik 300* et mitigeur noir. *Hors livraison et pose. Éco-participation : mobilier 34,85€, électroménager : 20,00€. Offre non cumulable valable du 02/03/2023 jusqu'au 30/04/2023, limitée à 100 cuisines en France. Voir conditions en magasin.

PHOTO NON CONTRACTUELLE

**56 rue de Paris
(entre Citroën et Nissan)**

ST-BRIEUC

PORTES OUVERTES

11 RUE RABELAIS • SAINT-BRIEUC

VEN. 10
SAM. 11
MARS



EN ALTERNANCE

- BTS
- BACHELOR
- MASTÈRE



L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile
pour les personnes âgées



02 30 03 43 43

30 Avenue des Châtelets
22950 Tréguex

Petits-fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com